

Aube *G*énéalogie

Bulletin du Centre généalogique de l'Aube

Octobre
Novembre
Décembre
2014

n°72

Au sommaire

- ◆ *Le Charme de Troyes
Place de l'Hôtel de Ville*
- ◆ *Chronique de la
Grande Guerre : Piney
Histoire du Monument
Morts pour la France*
- ◆ *Chronique de la
Grande Guerre :
Journal de Campagne
de Jules Frottier*
- ◆ *Généalogie :
Guy BAUDIN*
- ◆ *Les vieux métiers*
- ◆ *Glanes*
- ◆ *Poème :
Les mots en Elle*
- ◆ *Lu pour vous*



Photo Monique Paullet

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.
N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 9499Z

Tarif 2015

(année civile : du 1/01/2015 au 31/12/2015)

Adhérents : abonnement

- Cotisation individuelle sans abonnement : 8 €
- Cotisation individuelle tarif préférentiel * : 32 €
** L'abonnement de 24 € est compris dans ce total.*
- Cotisation envoi bulletin par internet 16 €
- Cotisation couple : 40 €
- Cotisation couple par internet 24 €
y compris l'abonnement de la revue
- Abonnement seul tarif normal * : 35 €
 - Pour l'étranger, nous consulter.
- Achat au numéro, franco : 10 €
- Achat au numéro, au local : 9 €

** L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquies ses travaux.*

Allianz 

Philippe PATROIS

AGENT GÉNÉRAL

38 rue Claude Huez 10000 TROYES

Tél. : 03-25-73-10-41
Fax : 03-25-73-97-38

Lionel **Transport de**
Mc **Personnes à**
G **Mobilité**
b **Réduite**



Service pour personnes handicapées, personnes âgées, convalescents après hospitalisation.

Pour tous déplacements, rendez-vous, courses, sorties, excursions,...

Véhicule climatisé et aménagé.

15 rue du Cortin Roy - 10800 Isle Aumont

06 07 31 29 32

Fax : 03 25 41 91 03 contact@lionelmobilité.fr

Photo de couverture

Place Saint Nizier

Oreste réfugié à l'autel de Pallas,

Par Pierre-Charles Simart, artiste troyen (1806-1857).

Moulage réalisé à partir d'un plâtre-modèle conservé au musée des Beaux-Arts de Troyes. Début 1838, le sculpteur réalise sa 5^e œuvre à Rome avant de l'envoyer à Paris. Simart s'est inspiré de la version de l'histoire d'Oreste racontée par Eschyle.

Sources : *descriptif Press Troyes Janvier 2014*

Photo Monique PAULET

BONNE ANNÉE
2015

SOMMAIRE

Le mot du Président	3
Vie de l'Association :	4
Nouveaux adhérents	5
Carnet	5
Le Charme de Troyes :	
Place de l'Hôtel de Ville	7
Chronique de la Grande Guerre :	
Histoire du Monument de Piney	8 à 10
Morts pour la France	11 à 18
Noël dans les tranchées	19 - 20
Journal de Campagne J. Frottier.....	21 à 25
Généalogie :	
Les quartiers Guy BAUDIN	26 à 29
Les vieux métiers	30 à 34
Manifestations :	
Exposition « 1814 »	35
Forum de Dijon	35
Les cartes postales	35
Poème	
Les mots en Elle	36
Réponses aux questions non élucidées	36
Bibliothèque :	
Lu pour vous au 4 ^e trimestre 2014.....	37
Questions	38
Réponses	39
Glans Arcis sur Aube	40
Réponses aux questions anciennes	41 - 42



Bonjour à tous,

Le Conseil d'administration et moi-même vous présentons tous nos vœux pour cette nouvelle année qui verra, j'en suis persuadé, la fin des recensements des Morts pour la France de la Grande Guerre.

Toutes les informations sont disponibles sur le site internet de l'association qui devrait être modernisé dans le courant de l'année.

Ceci devrait nous permettre de mieux vous informer et vous communiquer les dernières nouvelles généalogiques.

Bonne année 2015 à tous

Paul Aveline A. 1824

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

Présidents d'honneur	M. Georges-Henri MENUET Mme Micheline MOREAU
	M. Marcel PAULIN
Membres d'honneur	M. François BAROIN M. Yves CHICOT
Président	M. Paul AVELINE
Vice-présidente	Mme Monique PAULET
Vice-président	M. Thierry MONDAN
Secrétaire	Mme Colette THOMMELIN-PROMPT
Trésorier	M. Thierry MONDAN
Trésorier adjoint	M. Jocelyn DOREZ
Bibliothèque	Mme Elisabeth HUÉBER
Administrateurs	M. Jean-Marc BOURBON M. Michel MOREAU Mme Josiane MORNAT M. Patrick RIDEY M. Pierre ROBERT M. Jean François THUILLER M. Alain VILLETORTE

Pour nous contacter

Adresse postale

131, Rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Téléphone

03 25 42 52 78 ligne directe

Secrétariat lundi, jeudi, vendredi

de 9 h à 16 h

Tél 10 h à 11 h et de 13 h à 14 h 30

Bibliothèque

Permanence le mercredi après midi 14 h à 16 h 45

Vous pouvez aussi nous joindre sur notre

site internet : Email

info@aube-genealogie.com

BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du CG10 est située dans notre local aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents.

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, tableaux de cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc...

N'oubliez pas, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.

Il est rappelé que les textes et les illustrations publiés engagent la responsabilité de leur auteur.

Les documents peuvent être envoyés sur clé USB au CGAube 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES, ou via Internet à **info@aube-genealogie.com**, sous la forme de fichiers, WORD (.doc), Gedcom pour vos quartiers, **accompagnés d'un support papier**, portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et **votre numéro d'adhérent**. Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité), manuscrits acceptés.**

Pensez à écrire tout nom propre en **CAPITALES SANS ABRÉVIATION.**

Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman) et d'éviter les caractères de fantaisie et italiques.

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

Notre site <http://www.aube-genealogie.com>

Nous suivre sur twitter : @aube genealogie

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique

Directeur de publication : Paul AVELINE

65 Avenue Major Général Vanier - 10000 TROYES

Imprimeur CAT'Imprim 27 av. des Martyrs de la Résistance

10000 TROYES 03 25 80 07 15

Dépôt légal et de parution : Janvier 2015

CPPAP : 0216 G 85201

Tirage 330 exemplaires - ISSN 1277-1058

GRAND DESTOCKAGE

**Anciens bulletins trimestriels
de l'association**

10 € les 4 au choix (plus frais port 2 €)

S'adresser au secrétariat

Permanence :

lundi, jeudi et vendredi

de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30

NOUVEAUX ADHÉRENTS

A.2189 – Monsieur Jean-Marie RICHARD

4 Séjoux
23430 – SAINT GOUSSAUD

j-marie.richard23@orange.fr

A.2821 – Monsieur Mathieu FINCK

118, Rue Saint Rémy
10700 – ARCIS SUR AUBE

finckpa@orange.fr

A.2822 – Monsieur Jean-Louis MARGOT

97, Rue Jean Bleuzen
92170 – VANVES

jlmargot@hotmail.com

A.2823 – Monsieur Rodolphe CARTIER

6, Passage du fossé noir
10120 – SAINT ANDRÉ LES VERGERS

rodolphe.cartier@orange.fr

A.2824 – Madame Sylvie ZELLER

17, Allée du Portugal
21800 – QUÉTIGNY

ys.suzel@gmail.com

A.2825 – Madame Jocelyne DESQUINS

9, Rue des Berdins
10440 – LA RIVIÈRE DE CORPS

jeanpierre.desquins@sfr.fr

A.2826 - Madame Nicole BOURCIER

80, Rue du fossé
10500 - DIENVILLE

alis4@wanadoo.fr

NÉCROLOGIE

CHANGEMENT D'ADRESSE

A.2279 – Madame Ghislaine BOURIN

2 Moulin Levesque
14330 – SAINTE MARGUERITE D'ELLE

ghislaine.liot@gmail.com

Ils ont laissé leur famille
dans la peine et le chagrin



Madame Simone DURBECQ née GUINOT

survenu le 16 septembre 2014
maman d'Evelyne DURBECQ A. 1552



Mademoiselle Myriam FINOT

survenu le 6 octobre 2014
fille d'Annick FINOT A.2460



Monsieur Alain LATARGE A.1905



Madame Renée LEFRANC née BORGNE

survenu le 17 novembre 2014
épouse de Jean LEFRANC A. 2130

En ces douloureuses circonstances,
le Centre Généalogique s'associe à ses adhérents
pour présenter aux familles, l'expression de leurs
sentiments attristés.

BIBLIOTHÈQUE

*Toutes les revues sont consultables à notre local
et peuvent être empruntées*
(Sauf le Roserot et le dictionnaire
à consulter sur place)*

***Possibilité de photocopie d'un article 0,66 €
la feuille + enveloppe timbrée pour le retour.**

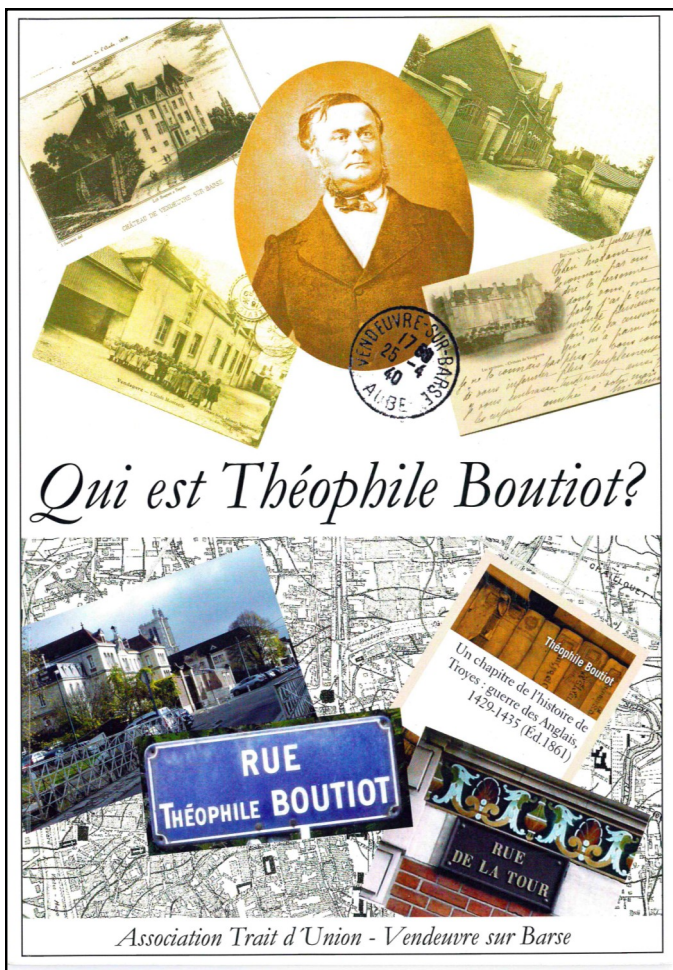
Consignes concernant les photocopies demandées par courrier

Pour les adhérents : 3 actes par mois
Votre demande devra être accompagnée d'une
enveloppe affranchie pour le retour et de votre
règlement par **CHÈQUE uniquement**, soit :

2,65 € pour 1 acte de mariage
2,00 € pour 1 acte de naissance ou de décès.

Les courriers sans règlement seront classés sans
suite. Merci de votre compréhension

LES NOUVEAUTÉS



HOMMES CÉLÈBRES du DÉPARTEMENT

Ces 2 livrets sont édités par

L'ASSOCIATION TRAIT D'UNION à Vendevre sur Barse - Adhérent A.2173

Une Histoire de Dienville

La trilogie s'achève avec « **Le Temps de vivre** » qui retrace pendant un siècle et demi le quotidien des Dienvillois entre la fin de l'Empire et le début des années 1960.

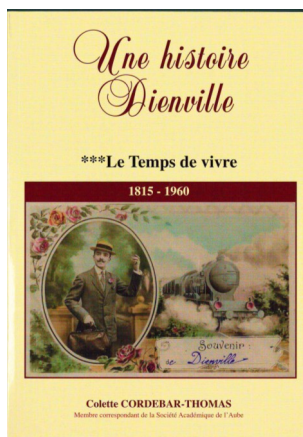
Il se lit comme un documentaire agrémenté d'anecdotes des villageois. Une incursion dans l'intimité de quelques familles donne un aperçu d'usages révolus.

Trois très beaux livres
de Colette CORDEBAR-THOMAS

A. 2518

sur l'histoire d'une commune
du département.

**Offert par son auteur à la bibliothèque
de notre association.**



Ce troisième volume
d'*Une Histoire de Dienville*

**A offrir ou à s'offrir
pour vos cadeaux de Noël
20 € au lieu de 23 €**

**à l'occasion de cette sortie
vous pouvez aussi
acquérir les 3 volumes
pour 50 € seulement**

S'adresser au secrétariat

LE CHARME DE TROYES

ET SI NOUS COMMENÇONS
PAR AIMER NOTRE PETITE PATRIE...
PEUT-ÊTRE TOUT IRAIT MIEUX DE PAR CE MONDE ! par Charles Favet 1962

Germaine FORMÉ A. 1701

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

Qu'il est bien loin le temps des boucheries anciennes
Où la place étouffait de vieux toits cahotants
Le boucher s'agitait, hélant et découpant
Et le bruit n'était rien qu'une clameur humaine...

Depuis, les vieux pignons ont comblé quelque grève,
La place a déplié son timide poumon
Le vieil Hôtel enfin a réalisé son rêve :
Montrer sa face noire où pleuvent les pigeons.

Suivant mélancolique son piège à vélo,
Le vieux trame archaïque roulait rue Milo
Craignant, à bon essieu, de prendre la tangente
Grand père tram(e)-way virait sur des sécantes.

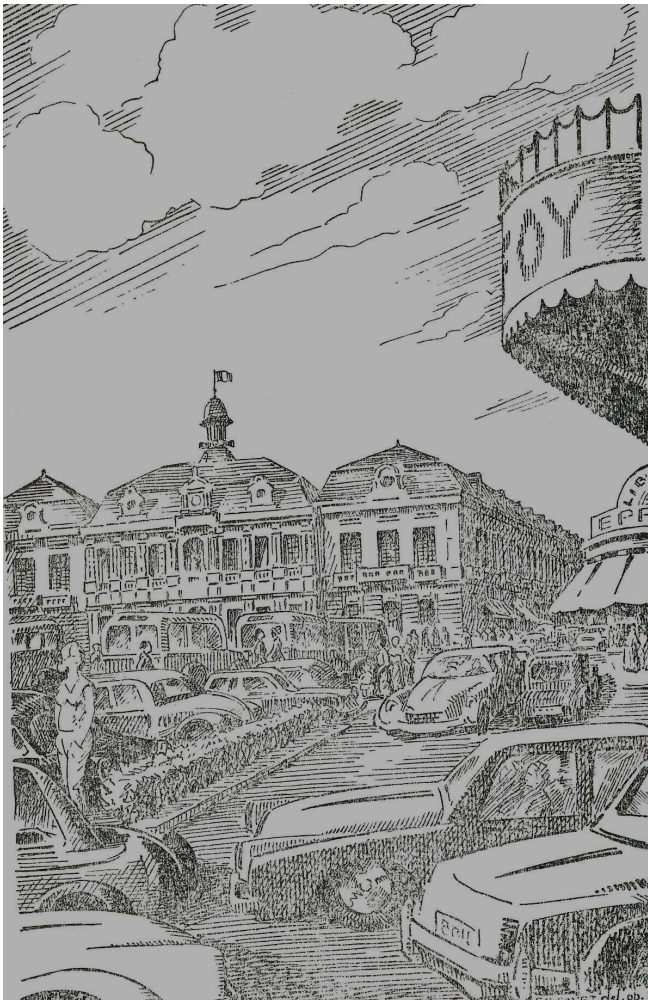
Ses glaces frissonnaient sous l'effet de cisaille
De l'implacable roue torturant la ferraille.
Et s'il s'arrête enfin, et que nous l'observons
Un chat, l'œil étonné, nous vante... le savon !

Depuis , tout est changé... le bruit vient du Diésel !
Le rail est périmé sous le bitume actuel
Et le moderne Bus, sur la place élargie
Range sa caisse oblongue offerte aux égéries !...

Mais que de maux nouveaux lorsque nous voyageons
Sur la place agitée de frénésie publique...
La Minerve casquée, jouant la République
Au bout du poing levé brandit... qu'un pigeon !...

Centre de ville ancienne où la légende implique
Régler en ton nombril tous les rythmes vitaux
Dépassé par les temps de la bombe atomique
Tu t'efforces aujourd'hui de ranger les autos...

Cœur intense où le Maire insuffle des hormones
Et bien souvent aussi l'essaim des papillons
Palpitant de tes feux et de tous tes néons
Tu roules à l'infini le sang bleu de ta zone...



CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE 1



Histoire du Monument aux Morts de la commune de Piney

par Jeannine FINANCE A. 2091

Au scrutin du 10 décembre 1919, Joseph Patenôte Maire et son nouveau Conseil souhaite qu'une souscription publique soit lancée pour l'érection d'un monument à la mémoire des enfants de Piney Morts pour la France.

*L'an 1922, le 25 juin le Conseil municipal s'est réuni à la mairie sous la présidence de M. Patenôte ; le Maire soumet au Conseil le mémoire de M. Durrenne 26 Faubourg Poissonnière à Paris pour fourniture d'un sujet «le Poilu Victorieux» en fonte de fer bronzée, pour le monument commémoratif, dont le montant s'élève à 5000 frs plus emballage 100 frs = 5100 frs
Le Conseil, à l'unanimité, accorde au Maire l'autorisation demandée.*

Mémoire des sommes dues à M. Dormeux Lamiral, marbrier, demeurant à Sainte Savine pour la commune de Piney pour le monument commémoratif.

Béton ciment 1890 frs – Pierre de taille 4252,80 frs – inscription des noms 675 lettres à 1,50 frs = 1012,50 frs – 71 grandes lettres à 3 frs = 213 frs – Pose du Poilu 300 frs – Honoraires de l'architecte 380,90 frs – TOTAL 8049,20 frs.

Article du journal « La Tribune de l'Aube » du 23 juillet 1922

A la mémoire glorieuse de 48 Braves

Dimanche a eu lieu l'inauguration du monument élevé par la commune de Piney à ses 48 enfants morts pour la Patrie.

Disons immédiatement que la cérémonie, admirablement organisée par la municipalité fut un bel hommage rendu à ces héros.

A 3 heures, M. Joseph Patenôte, maire, et son Conseil municipal attendaient dans la rue de Troyes les parlementaires, Messieurs Mony sénateur, Lesaché, Israël et Berthelemot, députés.

Aussitôt qu'ils furent descendus de voiture, ils furent conduits à la mairie ainsi que M. Satie, conseiller de Préfecture, représentant M. le Préfet, empêché.

Là se trouvaient réunis MM. Gauthier, conseiller général, (M. Royer, conseiller d'arrondissement, appelé le matin même à Paris par la mort de son beau-frère, s'était excusé), ainsi que les maires des communes de tout le canton.

M. le maire de Piney avait fait préparer sur le registre

du conseil municipal un procès verbal de la cérémonie et toutes les notabilités y déposèrent leurs signatures à côté de celles des élus de la commune.

Puis le cortège se mit en mouvement. Derrière la clique des sapeurs pompiers venait l'excellente fanfare la Lyre Breonnaise, qui prêtait gracieusement son concours.

Venaient ensuite : les sapeurs pompiers, la Ligue des combattants de la Grande Guerre, la section des Vétérans de 1870-71, les enfants des écoles, les jeunes gens, les familles des héros, puis les notabilités, comprenant, outre les personnages déjà cités, tous les fonctionnaires du canton.

Après s'être déroulé dans les rues de Piney, en faisant le tour de l'église, le cortège est arrivé sur la place centrale où le monument a été érigé.

On se souvient du grand incendie qui ravagea la commune. Le monument s'élève dans cet endroit qui, d'ici quelque temps ne rappellera plus en rien ce cataclysme.



1921 - Incendie du centre de Piney

C'est une pyramide quadrangulaire, au sommet de laquelle se dresse un Poilu plein d'énergie, au regard fier, tenant dans la main droite la couronne de lauriers et la palme, emblèmes de la Victoire.



L'emplacement a si bien été calculé que ce poilu, tout en faisant face à la partie centrale, se profile sur la route de Brienne

C'est le « Poilu triomphant ». Il est dû à MM. Dormeux et Pelletier, de Sainte Savine.

La Marseillaise est brillamment enlevée, après l'ouverture du ban, tout le monde entend, tête découverte, M. Patenôte faire l'appel des héros.

Deux jeunes soldats répondent : « Mort au champ d'honneur ! »

Outre les 48 victimes de la Grande Guerre, la municipalité a tenu, et nous ne saurions trop l'en louer, à inscrire également les noms de quatre victimes de la guerre de 1870.

Les discours sont ensuite prononcés et nous regrettons que le manque de place ne nous permette pas de les reproduire.

Celui de M. Patenôte fut particulièrement remarqué

par la noblesse des sentiments exprimés et par les expressions heureuses qu'il a su trouver pour rendre hommage à ceux qui ont sauvé la France. En voici la belle péroraison :

Oh ! Glorieux martyrs d'une cause sainte, vous ne serez pas oubliés ! Que vous soyez tombés sur les bords de la Marne, de l'Yser, dans la Somme ou dans la fournaise de Verdun, dans les montagnes de Cilicie ou dans les geôles allemandes, vos noms gravés dans la pierre rappelleront aux générations futures toute la beauté et la grandeur de votre sacrifice.

Grâce à vous, nous pourrions vivre plein d'honneur et de fierté ! Par votre énergie, par votre endurance, vous avez réparé les injustices de la force ! Vous avez sauvé la civilisation du monde en formant de vos poitrines contre le flot déchaîné de la barbarie une digue que rien n'a pu vaincre.

Héros modestes, vous avez tout donné à la patrie : votre jeunesse, vos rêves dorés d'avenir, et, suprême sacrifice, votre vie, pour nous soustraire au joug allemand et pour que nos enfants ne connaissent jamais les horreurs d'une guerre semblable !

Parents qui êtes ici présents, les paroles humaines sont vaines pour atténuer votre immense douleur ; vous aurez néanmoins une douce consolation en pensant que la mort de vos fils, de vos époux, de vos frères fut glorieuse et quelle fut la plus belle des morts. Ils se sont sacrifiés non seulement pour la défense du pays, mais encore pour celle du droit et de la liberté. C'est avec une émotion profonde que le Conseil municipal remet ce monument à la population de Piney. Le « Poilu triomphant » est désormais vôtre, habitants de la commune.

Il est à vous, parents qui pleurez un être cher ; vos larmes sont sacrées, car il n'est pas possible que de semblables douleurs restent infécondes. Il est à vous qui fûtes les camarades de combat et de souffrance de ces braves. Il est à vous, enfants, qui devez garder au cœur toujours le souvenir du sacrifice que vos aînés

consentirent pour nous faire une vie meilleure.

Et toi, Poilu de France, chante ! Par ta bouche de bronze ne s'échappent pas seulement des cris de triomphe militaire, mais un appel d'espérance vers la profonde fraternité humaine.

Héros de 1870, héros de la Grande Guerre, soldats français, je vous salue !

M. Gauthier a parlé également en termes excellents, puis M. Jacquemard, huissier, ancien combattant, au nom de la Ligue, a retracé en termes émouvants la vie si dure, si pleine d'angoisse et d'abnégation de nos poilus pendant les quatre années de guerre.

M. Mony, au nom des parlementaires, a rendu hommage aux glorieux morts de Piney par un discours réellement emprunt d'une grande élévation. Il a fait appel à l'union de tous les français pour le relèvement du pays et pour nous préserver à jamais des horreurs d'une nouvelle guerre.

M. Berthelemot, député, parla au nom de la Ligue des

anciens combattants ; M. Guesdon, au nom des jeunes gens de la commune et enfin M. Satie.

Les jeunes gens, les jeunes filles, le Conseil municipal et la Ligue des combattants avaient offert chacun une palme. Les enfants des écoles, sous la conduite de leur institutrice, mademoiselle Devirat, et de leur instituteur, M. Michot, ont d'abord récité une poésie, puis exécuté des chœurs avec beaucoup d'ensemble.

Parmi les assistants, ajoutons MM. Le Docteur René Bertrand et Nicolas ancien maire.

Le cortège est ensuite reformé pour conduire les autorités à la salle de la Halle, où un vin d'honneur était offert par la municipalité.

Là, M. Lesaché pris la parole et fait lui aussi appel à l'union pour relever la France dont, malgré la Victoire, la situation est vraiment angoissante. Il a assuré les populations rurales, si tenaces et si laborieuses, de toute la sympathie des pouvoirs publics.

M. Alexandre Israël s'est joint à son collègue en quelques mots heureux.

Enfin, M. le maire de Piney a remercié les parlementaires et le représentant de M. le Préfet d'avoir rehaussé par leur présence l'éclat de cette cérémonie, dont le souvenir durera dans le cœur des habitants.

Il a également remercié avec beaucoup d'à-propos ses administrés, à la générosité desquels on doit le beau monument qui leur rappellera à jamais le souvenir de leurs chers disparus, ainsi que tous ceux qui se sont prêtés à l'organisation de cette fête du souvenir, réellement grande et belle.

Nous devons ajouter qu'au cours de la matinée, une cérémonie funèbre avait eu lieu à l'église de Piney, qui était littéralement bondée par une foule recueillie.

M. l'abbé Bonjour, curé doyen, officiait et M. le chanoine Patenôte, curé archiprêtre de la cathédrale de Troyes, a dit en chaire avec de chaleureux accents, une superbe allocution sur les devoirs que nous avons contractés vis-à-vis de nos grands morts et ses paroles firent impression.

L'absoute fut donnée devant un catafalque magnifiquement orné, dont les coins étaient tenus par MM. Gauthier, Jacquemard, Albert Millon et Patenôte.

Après la cérémonie, l'assistance s'est rendue au pied du monument, devant lequel elle s'est pieusement inclinée.



Ajoutons que ce monument aux morts, a changé de place trois fois d'après des souvenirs d'anciens de Piney et de cartes postales. Lors de l'inauguration en 1922, il était situé dans le coin de la place vers la rue du Poirier au loup. Ensuite, vers les années 1945-1950, pendant la requalification de la place laissée vacante par l'incendie de 1921 et les travaux de la construction de la maison commune, il a été transféré sur la place des martyrs devenue depuis la place Adolphe Broquin, devant l'ancienne école de garçons. Il y est resté peut-être une vingtaine d'années.

Le 9 janvier 1952 : Mr Charles Tavarès est chargé de poser des croix blanches sur les

tombes des soldats morts pour la France en 14-18 dont celle d'un soldat inconnu. On proposera, sans suite, de transférer le monument aux morts à l'angle de la Nationale et de la route de Brevoines. Il restera place des Martyrs (actuelle place Adolphe Broquin).

Puis il a rejoint son emplacement actuel, devant la Mairie.

Sources : Archives départementales de l'Aube pour l'article de journal et pour les notes concernant le prix du monument.

Info du canton de Piney de 2000.

Quelques souvenirs de nos jeunes années !!!!

Photo du 11.11.2014 Colette THOMME-LIN-PROMPT



Les Enfants de Piney Morts pour la France

par Jeannine FINANCE A. 2091

AUBRY Henri Louis Auguste :

Né le 26 juin 1885 à Piney,
Ouvrier couvreur,
Fils de Charles Emile AUBRY et de Herminie Pascaline BRIAUX,
Époux de Mathilde Marie Joséphine HUSSON.
Canonnier de 2^e classe au 37^eme régiment d'artillerie. Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé le 1er avril 1919 à l'hôpital militaire de Toulouse, Haute-Garonne. Suite de maladie contractée au service.
Mort pour la France. Agé de 33 ans. Sépulture à Piney.



AUBRY Louis Pierre Adolphe :



Né le 11 février 1892 à Piney.
Ouvrier couvreur.
Fils de Charles Emile AUBRY et de Herminie Pascaline BRIAUX.
Célibataire.
Soldat de 2^eme classe au 160^eme régiment d'infanterie. Décédé le 22 août 1914 à

Morhange, Moselle, des suites de blessures de guerre.
Mort pour la France. Agé de 22 ans. Sépulture à Piney.

BERTHELIN Charles Frédéric Jean :

Né le 24 juin 1889 à Piney.
Cultivateur.
Fils de Charles Isidore BERTHELIN et de Marie Louise Émilienne MILLARD.
Époux d'Alphonsine VOULMINOT.
Soldat de 2^e classe au 37^eme régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale. Mitrailleur d'élite au cours d'une contre-attaque, s'est spontanément offert pour assurer le service d'agent de liaison à travers un violent tir de barrage.
Croix de guerre. Décédé le 21 juillet 1918 à l'hôpital d'évacuation n° 10 de Connantre, Marne, suites de blessures de guerre. Inhumé à Mathaux.
Mort pour la France. Agé de 29 ans.

BLET Auguste :

Né le 1er janvier 1882 à Piney.
Employé de brasserie.
Fils naturel de Augustine Florentine BLET.
Époux de Juliette Marie Marguerite BAUGER.
Soldat de 1^{ère} classe au 37^e régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé le 21 mai 1915 à Neuville-Saint-Vaast, Pas-de-Calais, sur le champ de bataille. Tué à l'ennemi.
Mort pour la France. Agé de 33 ans.

BOUCHE Lucien :

Né le 29 février 1872 à Piney.
Manouvrier.
Fils de Pierre Victor BOUCHE et de Louise Elisa MARS.
Célibataire.
Soldat au 156^e régiment d'infanterie.. Décédé le 23 août 1917 à l'hôpital de Toul, Meurthe-et-Moselle. Maladie contractée en service.
Mort pour la France. Agé de 45 ans. Sépulture à la Nécropole Nationale de Choley-Menillot, Meurthe-et-Moselle. Tombe individuelle n° 818.

BOUCLIER Julien Armand :

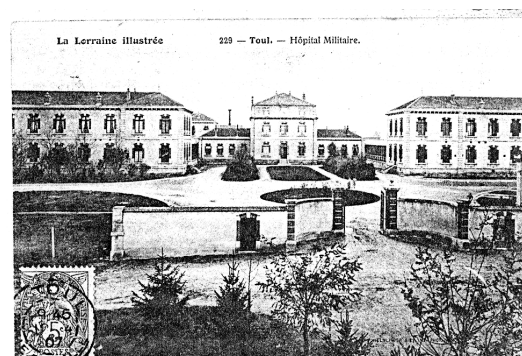
Né le 1er octobre 1892 à Piney.
Manouvrier.
Fils de Victor Ernest BOUCLIER et de Flore Pauline SAVINIEN.
Célibataire.
Soldat de 2^e classe au régiment d'infanterie. Disparu le 8 avril 1916 au sud-est d'Haucourt, Meuse. Fixe la date du décès au 8 avril 1916.
Mort pour la France. Agé de 23 ans.

BRIAUX Marcel Paul :

Né le 9 novembre 1897 à Vaucouleurs, Meuse.
Manouvrier.
Fils de Louis Charles Gabriel BRIAUX et de Louise Maria Eugénie FOURQUET.
Célibataire.
2^eme canonnier au 8^e régiment d'artillerie de campagne, 3^eme batterie. Décédé le 21 avril 1917 à l'hôpital d'évacuation n° 13 de Courlandon, Marne. Maladie contractée au service.
Mort pour la France. Agé de 19 ans.

BRIET Auguste Gaston Georges :

Né le 8 septembre 1890 à Piney.
Cultivateur. Célibataire
Fils de Pierre Alexandre BRIET et de Louise Augustine GARNIER.
Soldat musicien à la C-H-R du 153^e régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé le 4 juillet 1917 Jeandelincourt, Meurthe-et-Moselle. Tué à l'ennemi.
Mort pour la France. Agé de 26 ans. Sépulture à Piney



BRIGANDAT Marcel Léon Etienne :

Né le 2 février à Villiers-le-Brulé ou Brantigny.

Cultivateur. Célibataire

Fils de Léon Isidore BRIGANDAT et de Estelle MERGEY.

Chasseur au 20^e bataillon de chasseurs à pied. Blessé le 18 juin 1915 à Souchez (plaie du dos de la main droite). Disparu le 13 octobre 1915 à Souchez, Pas-de-Calais. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 20 ans.

BRUCHE Eugène Isidore :

Né le 5 janvier 1883 à Piney.

Agent voyer auxiliaire.

Fils de Charles Joseph BRUCHE et de Marie Eugénie SARDIN.

Époux de PANELLA.

Sergent au 42^e bataillon de chasseurs à pied. Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé sur le champ de bataille de Carency, Pas-de-Calais. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 32 ans.

COGNASSON James Emile Jules :

Né le 14 novembre 1897 à Merlaut, Marne.

Bonnetier. Célibataire

Fils de Elysée COGNASSON et de Anne-Marie HENRY.

Soldat de 2^e classe au 142^e régiment d'infanterie, 5^e compagnie. Décédé le 6 octobre 1918 à Pontfaverger, Marne. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 20 ans. Domicilié à Piney. Corps restitué à la famille à Merlaut depuis décembre 2010, repose dans un caveau de corps restitués à Merlaut avec d'autres camarades. Inscrit sur les monuments aux morts de Piney et Arcis-sur-Aube.

CONTASSOT Jean :

Né le 14 décembre 1879 à La Grande Verrière, Saône-et-Loire.

Employé de commerce.

Fils de Pierre CONTASSOT et de Marie NAUDIN.

Époux de Francine DESCHAMPS.

Soldat au 37^e régiment d'infanterie. Décédé le 30 décembre 1915 à l'hôpital mixte de Troyes. Maladie, tuberculeuse pulmonaire.

Mort pour la France. Agé de 36 ans. Sépulture à Troyes, carré militaire du cimetière communal, tombe section 4B2.

COURTAUX Camille Marcel :

Né le 1er juin 1894 à Paris 5^e arrondissement

Fils naturel de Henriette Marie COURTAUX.

Célibataire.

Soldat de 2^e classe au 2^e bataillon de chasseurs à pied. Tombé au champ d'honneur le 20 avril 1917 sur l'éperon de Bray-en-Laonnois, Aisne Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 22 ans. Inhumé d'abord au cimetière militaire de la ferme Malval, tombe 51. A été transféré le 24 juin 1924 au cimetière militaire de Cerny-en-Laonois, Aisne, nécropole nationale, tombe 767.

Le 2^e B.C.P opère sous ce sigle pour la plupart des conflits auxquels il a pris part. Pendant la guerre d'Algérie, il devient le 2^e bataillon de chasseurs portés puis le 2^e groupe de chasseurs portés.

DELIGNY Alcide Alexis :

Né le 15 mai 1882 à Mathaux.

Domestique.

Fils de Augustin DELIGNY et de Marie Joseph NAVARRE.

Époux de Ernestine BRIAUX.

Soldat de 2^e classe au 237^e régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale.

Disparu le 25 août 1914. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 32 ans. Inscrit sur les Monuments aux Morts de Piney et Mathaux.

FINANCE Charles Octave :

Né le 28 août 1889 à Piney.

Clerc de Notaire.

Fils naturel de Marie Angeline FINANCE.

Époux de Claire PROT.

Soldat de 2^e classe au 19^e escadron du train détaché au service de l'armement à Vierzon, Cher.

Décédé le 27 octobre 1918 à Vierzon-ville, à l'hôpital temporaire n°45. Maladie contractée au service.

Broncho-pneumonie.

Mort pour la France. Agé de 30 ans. Sépulture à Piney

FLAMBERT Joseph Charles :

Né le 22 juin 1880 à Piney.

Maçon.

Fils de Alfred Isidore FLAMBERT et de Irénée Céline HAILLOT.

Époux de Lucie Elmière BOULANGER

Sergent au 356^e régiment d'infanterie, 29^e compagnie. Décédé le 17 juin 1918 dans l'ambulance 3164, S.P.84 à Mary sur Marne, Seine et Marne, suites de blessures de guerre. Décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Mort pour la France. Agé de 37 ans. Sépulture à Piney

GÉRARD Joseph Julien :

Né le 1er avril 1876 à Bièvres, Ardennes.

Domestique de culture.

Fils de François GÉRARD et de Marie Hortense VIGNOL

Époux de Juliette MANGIN.

Soldat de 2^e classe au 37^e régiment d'infanterie, 29^e compagnie. Décédé le 3 février 1917 à Piney. Maladie en service. Quand il est décédé il était en permission dans sa famille ferme de Bellevue à Piney.

Mort pour la France. Agé de 41 ans.

HAILLOT Henri :

Né le 13 février 1893 à Villiers le Brulé,

Fils de Ernest HAILLOT et de Eugénie Noémie BOURGUIGNAT.

Soldat de 2^e classe au 2^e bataillon de chasseurs à pied. Décédé le 2 septembre 1918 à Troyes, hospice mixte

rue de la cité, suite de maladie imputable au service.
Mort pour la France. Agé de 25 ans. Sépulture à Suippes, Marne. Nécropole Nationale la ferme de Suippes, tombe individuelle, carré 14/18 Troyes, n°1210.

ISAMBERT Paul Emile Germain Auguste :

Né le 31 décembre 1894 à Piney.

Cultivateur. Célibataire

Fils de Albert Léon Auguste ISAMBERT et de Clémence Julie ISAMBERT.

Soldat de 2^e classe au 121^e régiment d'infanterie. Disparu le 20 août 1917, décès fixé au 20 août

1917 à la côte 304 devant Esnes, Meuse. Tué à l'ennemi. Citation à l'ordre de la 70^e division d'infanterie, ordre du Général n°111 du 26 juillet 1918. Croix de guerre.

Mort pour la France. Agé de 22 ans. Inhumé le 1er septembre 1918 devant Esnes. Sépulture à Piney.

LAURENT Alfred Paul Isidore :

Né le 24 août 1879 à Piney.

Domestique de culture

Fils de Nicolas Maxime LAURENT et de Marie Joséphine Méline PELET .

Époux de Angèle Ernestine MAILLY.

Soldat de 2^e classe au 36^e régiment d'infanterie, 13^e compagnie. Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé le 21 septembre 1916 au bois de Banal à Brouville, Meurthe-et-Moselle.

Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 37 ans. Sépulture à Reillon, Meurthe-et-Moselle. Nécropole National Tombe individuelle n° 280.

LAURENT Joseph Gaston Louis :

Né le 17 septembre 1891 à Piney .

Manouvrier. Célibataire

Fils de Alexandre Léopold LAURENT et de Marie Louise GUBLIN.

Sergent au 23^e régiment d'infanterie coloniale. Décédé le 25 septembre 1915 à Massiges, Marne. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 25 ans. Sépulture à Piney.

LAURENT Paul René :

Né le 4 mars 1883 à Piney.

Manouvrier.

Fils naturel de Maria LAURENT.

Époux de Jeanne Maria LAURENT.

Soldat de 2^e classe au 69^e régiment d'infanterie. Dispa-

ru le 27 septembre 1914 à Montauban, Somme.

Déclaré décédé le 27 septembre 1914.

Mort pour la France. Agé de 31 ans.

MAILLARD Georges :

Né le 9 mai 1891 à Piney :

Domestique de culture. Célibataire
Fils de Jean-Baptiste Auguste MAILLARD et de Marie Louise CHARRIER.

Caporal au 23^e régiment d'infanterie coloniale. Décédé le 22 août 1914 à Ecriennes, Belgique. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 23 ans. Sépulture à Piney.

MATHAUX Jules :

Né le 13 février 1890 à Pars les Chavanges.

Cultivateur. Célibataire

Fils de Ernest Nicolas MATHAUX et de Françoise Augustine ROUILLEAUX.

Sergent au 60^e bataillon de chasseurs à pied. Décédé le 28 septembre aux tranchées de Souchez, Pas-de-Calais. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 25 ans. Sépulture à Ablain-Saint-Nazaire, Pas-de-Calais. Nécropole Nationale Notre-Dame-de-Lorette. Tombe individuelle carré 50, rang 8, n°9980.

MAUFFROY Albert Pierre Alfred :

Né le 30 juin 1882 à Piney.

Berger. Célibataire

Fils de Charles François Léon MAUFFROY et de Eugénie Victorine PILLON.

Soldat de 2^e classe au 237^e régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale. A été retrouvé le 25 septembre 1914 dans la région de Champenoux, Meurthe-et-Moselle, grâce à ses papiers .

Mort pour la France. Agé de 32 ans.

MICHOT Henri Marcel :

Né le 27 octobre 1892 à Piney.

Commis boulanger. Célibataire

Fils de Eugène Alix MICHOT et de Anne BONNARD.

Soldat venu du 35^e régiment d'infanterie et passé au 415^e régiment d'infanterie. Blessé le 9 mai 1915 à Neuville-Saint-Vaast, Pas-de-Calais (plaie par balle au cuir chevelu). Décédé le 17 mai 1916 au bois de la Caillette à Douaumont, Meuse. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 23 ans. Sépulture à Fleury-devant-Douaumont. Nécropole Nationale Douaumont. Tombe individuelle n°6349.

MONNY Maurice Lucien :

Né le 9 juin 1891 à Bucey en Othe.

Cultivateur. Célibataire



Fils de Antoine MONNY et de Octavie MARTIN.
Caporal au 167^e régiment d'infanterie. Blessé le 29 janvier 1918 à Bertrichamps, Meurthe-et-Moselle par grenades d'exercice (plaies multiples de la face, des membres supérieurs et du thorax). Décédé le 20 août 1918 au combat de Morsain, Aisne. Tué à l'ennemi.
Mort pour la France. Agé de 26 ans. Son corps a été transféré le 11 septembre 1920 au cimetière militaire de Nouvron-Vingré, secteur d' E.C de Soissons, Aisne. Tombe 171 section A pl 1. Inscrit sur les Monuments aux Morts de Piney et La-Loge-aux-Chèvres.

MORIZOT Jules :

Né le 31 mai à Frontenard, canton de Pierre-en-Bresse, Saône-et-Loire.

Fils de Jean MORIZOT et de Emélie TONNOT.

Célibataire.

Soldat de 2^e classe au 221 régiment d'infanterie. Décédé le 7 juillet 1916 à la Laufée, secteur de Verdun, Meuse par suite de l'éclatement d'un obus ennemi.

Mort pour la France. Agé de 29 ans. Inscrit sur les Monuments aux Morts de Piney et Frontenard, Saône et-Loire.

MORIZOT Jules Emile :

Né le 7 novembre 1889 à Frontenard, canton de Pierre-en-Bresse, Saône-et-Loire.

Cultivateur.

Fils de Jean-Claude MORIZOT et de Marie MAU-CHAND.

Caporal au 156^e régiment d'infanterie. Décédé le 20 mai 1915 à l'hôpital Lazaret Ste Clothilde de Douai, Nord, suite de blessures de guerre.

Mort pour la France. Agé de 26 ans. Inhumé par les soins des autorités Allemandes. Inscrit sur les Monuments aux Morts de Piney et Frontenard, Saône-et-Loire.

Le 156^e régiment d'infanterie formé à Toul en 1887, reprend les traditions de l'ancien 156^e régiment de ligne (dissous en 1814). En garnison à Toul où il fait partie de la 39^e D.I.- Participe activement à la Grande Guerre. En 1919 prend partiellement garnison à Metz. Participe au maintien de l'ordre en Sarre après l'occupation de la Ruhr par la France (1923) - Dissous en 1930 - Reformé en tant que «156ème régiment de forteresse » fin août 1939 à Zimming et Metz pour servir sur la ligne Maginot (voir 156^e R.I.F. Pour la période 1939-1940) - Le 156^e R.I. est reformé en Algérie le 01/09/1960 par changement d'appellation du bataillon de Corée, renforcé d'éléments de l'ex II/43ème R.I.- Il est rapatrié et dissous au camp de Sissonne le 11 novembre 1962.

OLIVIER René Georges :

Né le 18 octobre 1881 à Auxon.

Commis de perception.

Fils de Napoléon OLIVIER et de Maria PITEL.

Époux de Marguerite DARNET.

Soldat de 2ème classe au 360ème régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale.

Signalé disparu à tort. Décédé le 2 octobre 1914 à Oppy, Pas-de-Calais.

Mort pour la France. Agé de 32 ans. Inhumé à Gavrelle, Pas-de-Calais. Tombe 158. Inscrit sur les Monuments aux Morts de Piney et Auxon.

PAREY Alix Constant :

Né le 25 février 1894 à Dommartin-le-Coq.

Apprenti mécanicien.

Fils de Louis Jules PAREY et de Valentine Augustine GAUCHER.

Soldat de 2^e classe au 167^e régiment d'infanterie, 2^e compagnie de mitrailleurs. Blessé par éclats d'obus le 18 juin 1915 à Neuville-Saint-Vaast, Pas-de-calais. Blessé par éclats d'obus le 16 avril 1917 à Brimont, Marne. Très bon soldat a participé aux combats de Neuville-Saint-Vaast et de Brimont. Décédé le 17 juin 1918 à l'hôpital complémentaire d'armée 47 à Ognon, Oise, suites de blessures de guerre. Domicilié en dernier lieu à Piney chez son tuteur Gustave GAUCHER.
Mort pour la France. Agé de 24 ans. Sépulture à Piney.

PARMENTIER Albert Adolphe :

Né le 21 mai 1882 à Géraudot.

Menuisier.

Fils de Camille Félix PARMENTIER et de Julie Henriette OUDINOT.

Époux de Marguerite Hélène MILLON.

Soldat de 2^e classe au 37^e régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé le 28 décembre 1914 à l'hôpital 201 à Orléans, Loiret. Fracture de la colonne vertébrale.

Mort pour la France. Agé de 32 ans. Inscrit sur les Monuments aux Morts de Piney et Géraudot.

PESME Marie Joseph Fernand :

Né le 13 août 1894 à Brevonnes.

Domestique de culture. Célibataire

Fils de Marie Joseph Henry Hyacinthe PESME et de Noémie PLEY.

Chasseur de 2ème classe au 17ème bataillon de chasseurs alpins. Décédé le 7 mars 1915 devant Noulette, Pas-de-Calais. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 20 ans. Inhumé à la faveur de la nuit au cimetière d'Orchard à Aix-Noulette, transféré le 20 juin 1922 au cimetière National de Notre-Dame-de-Lorette à Albain-Saint-Nazaire, Pas-de-Calais. Sépulture à Piney.

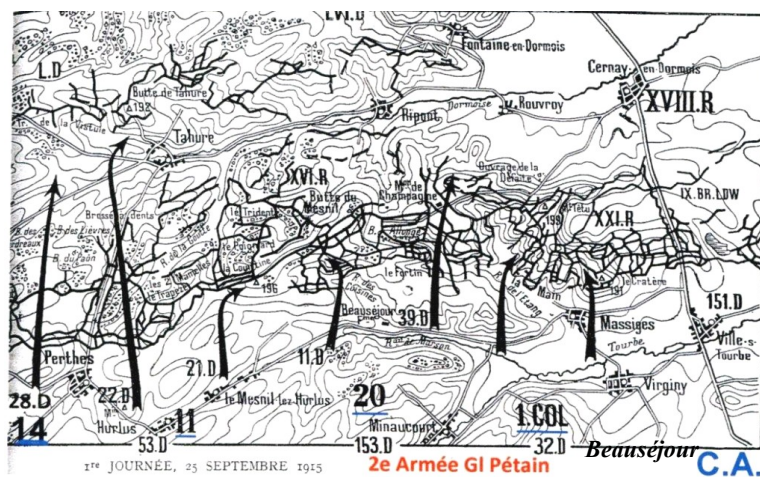
Le 17^e B.C.P. fut créé le 13 janvier 1854 à Toulouse. En 14/18 il est rattaché respectivement à la 3ème D.I., à la 77^e D.I.

puis en novembre 1917 à la 66^e division de chasseurs (il sera à cette occasion transformé en Alpin B.C.A.). Nous



N. Dame de Lorette

garderons B.C.P. pour le conflit 14/18. Dissous en 1929- recrée en 1937 à Rambervilliers sous l'appellation B.C.P. (portés). Dissous en juillet 1940. Recréé en octobre 1944 avec des éléments du bataillon F.F.I. Carol. Dissous en 1946. recréé en 1954 à Jausiers (04). Dissous à Sissonne (02) en 1963.



PICAUT Alphonse Joseph :

Né le 26 octobre 1888 à La Rouaudière, canton de Saint-Aignan sur Roé, Mayenne.

Valet de chambre chez le Marquis De ROUGÉ au recensement de 1911 de Piney .

Fils de Julien François et de Aimée Jeanne GUION.

Époux de Gabrielle Blanche JOFFRIN.

Soldat de 2° classe au 4° bataillon de chasseurs à pied, 3° compagnie. Décédé le 29 février 1916 dans l'ambulance à Glorieux, Meuse, suites de blessures reçues sur le champ de bataille.

Mort pour la France. Agé de 27 ans. Sépulture à Verdun, Meuse, Nécropole Nationale « Glorieux ». Tombe individuelle n°4. Inscrit sur les Monuments aux Morts de Piney et La Rouaudière, Mayenne.

PLIQUE Henri Ernest Victor :

Né le 6 avril 1883 à Piney.

Ouvrier jardinier.

Fils de Victor PLIQUE et de Berthe THIEBAULT.

Époux de Marie Louise Alfreda RUBY.

Soldat de 2° classe au 37° régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé le 20 février 1915 à Langemark, située en Flandre Occidentale, Belgique. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 31 ans. Sépulture à Piney.

PRUGNIET Julien Pierre :

Né le 24 novembre 1889 à Troyes.

Domestique de culture.

Fils naturel de Marie PRUGNIET o à Bar-sur-Seine.

Époux de ROGÉY.

Soldat de 2° classe au 156° régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale. A disparu le 25 août 1914 à Drouville-Maix, Meurthe-et-Moselle. Son corps a été retrouvé le 22 septembre 1914 dans la région de Champenoux grâce à ses papiers. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 24 ans.

ROGEY Henri Lucien Zéphirin :

Né le 12 juin 1895 à Piney.

Domestique de culture. Célibataire

Fils de Constant ROGÉY et de Marcelle FLAMBERT.

Soldat de 2° classe au régiment d'infanterie. Disparu le 25 septembre 1915, décès fixé à cette même date à *Beauséjour*, Marne. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 20 ans.

ROULOT Auguste :

Né le 7 juillet 1890 à Paris 17ème arrondissement.

Domestique de culture chez Pierre BRIET au recensement de 1911 à Piney.

Fils de Armand André ROULOT et de Marie PERINET, légitimé par leur mariage le 2 avril 1891 à Clichy, Seine. Enfant assisté de la Seine.

Soldat au 3° régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé le 30 octobre 1914 à Monchy, Pas-de-Calais. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 24 ans. Sépulture à Neuville-Saint-Vaast, Pas-de-Calais, Nécropole Nationale « La Targette ». Tombe individuelle, carré 28, rang de la tombe 8, n°6918.

ROYER Arthur Adolphe Victor :

Né le 24 novembre 1886 à Piney.

Domestique de culture. Célibataire

Fils de Louis Alexandre ROYER et de Lise Alphonsine I S A M - BERT.

Soldat de 2° classe à la 5° compagnie du 2° bataillon de chasseurs à pied.

Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé le 11 septembre 1914 sur le champ de bataille de *Gellenoncourt*, Meurthe-et-Moselle. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 27 ans.

SAVINIEN Octave Léon :

Né le 29 août 1884 à Piney.

Cultivateur.

Fils de Auguste Antoine SAVINIEN et de Martine Denise MORISOT.



Bataille de Gellenoncourt

Époux de Marie Thérèse FEVRE.

Sapeur au 10^e régiment du génie compagnie 26/2. Réformé n°2 par la commission spéciale de réforme de Troyes en date du 18 avril 1912 pour raison médicale. Affecté au 10^e régiment du génie, arrivé au corps le 21 février 1915. Décédé le 15 mai 1919 à Piney. Mort des suites de maladie contractée en service. Mort pour la France. Agé de 34 ans. Sépulture à Piney.

SUTAINÉ Edouard Charles Adolphe :

Né le 21 mai 1891 à Piney.

Étudiant à Saint-Cyr.

Fils de Henri Arsène SUTAINÉ (Chevalier de la Légion d'Honneur) et de Marie Caroline LECAT.

Époux de Marguerite Louise Camille Félicie COLLÉ x le 3 janvier 1914 à Remiremont, Vosges.

Sous-Lieutenant au 31^{ème} régiment d'infanterie, 1^{ère} compagnie mitrailleuses. Blessé le 22 août à Cutry, décédé le 30 août 1914 à l'hôpital auxiliaire 201 de Cons-la-Grandville, Meurthe-et-Moselle. Mort des suites de blessures.

Légion d'Honneur et Croix de guerre. Saint Cyrien promotion " De La Moskowa" 1910-1913.

Mort pour la France. Agé de 22 ans. Inhumé au cimetière communal de Cons-la-Grandville . Sépulture à Piney.

Inscrit sur les monuments aux Morts de Piney, Cons-la-Grandville, Longuyon, Meurthe-et-Moselle, Remiremont, Vosges et sur les plaques commémoratives du Prytanée militaire de La Flèche, Sarthe et de Remiremont.



SUTAINÉ Henri Edme Emile

Né le 31 janvier 1893 à Piney.

Sans profession. Célibataire

Fils de Henri Arsène SUTAINÉ (Chevalier de la Légion d'Honneur) et de Marie Caroline LECAT.

Sous-lieutenant au 60^e régiment d'artillerie de campagne. Blessures à l'avant-bras gauche par éclats d'obus le 11 novembre 1914. Décédé à la Main de Massiges, Marne, le 5 octobre 1915, suites de blessures de guerre.

Mort pour la France . Agé de 22 ans. Inhumé à Minaucourt-le Mesnil-lès-Hurlus, Marne.

Nécropole Nationale « le Pont du Marson » tombe n° 1077. Sépulture Piney.

Inscrit sur le monument aux Morts de Piney, de la Nécropole Nationale « Le Pont du Marson » et sur la plaque commémorative du Prytanée militaire de La Flèche, Sarthe.

THEVENIN Benjamin :

Né le 2 octobre 1892 à Brantigny, commune de Piney.

Cultivateur. Célibataire

Fils de Désiré Nicolas THEVENIN et de Eugénie RONDEAU .

Caporal au 160^e régiment d'infanterie. Décédé le 10 mai 1915 à 'La Targette' Neuville-Saint-Vaast, Pas-de-Calais. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 22 ans. A Brantigny, sur le caveau des parents, inscription commémorative, corps non retrouvé.



THEVENIN Désiré Eugène :

Né le 8 novembre 1885 à Piney.

Cultivateur.

Fils de Désiré Nicolas THEVENIN et de Eugénie RONDEAU.

Époux de Alice GUILLIER.

Soldat de 2^e classe au 355^e régiment d'infanterie. Rappelé par décret de mobilisation générale.

Décédé le 20 août 1918 au plateau de Mouvron au Nord de Vic-sur-Aisne, Aisne. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 32 ans. Sépulture à Brantigny, commune de Piney. Citation à l'ordre du régiment le 12 octobre 1917. Excellent mitrailleur au front depuis le début de la campagne Décoré de la Croix de guerre.

THIEBAULT Nicolas Emile André :

Né le 22 mai 1887 à Piney.

Garçon boucher. Célibataire

Fils de Hyacinthe Henri THIEBAULT et de Julie Marie Noémie MERAT.

Caporal au 237^e régiment d'infanterie. Disparu le 7 septembre 1914 à Rémeréville, retrouvé grâce à ses papiers le 13 septembre dans la région de Rémeréville près de Nancy, Meurthe-et-Moselle. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 27 ans. Sépulture à Piney.

VALLAT Ildevert Auguste :

Né le 29 mai 1883 à Piney.

Domestique de culture. Célibataire

Fils de Barthélémy Marcel VALLAT et de Clarisse Augustine FUSEAU.

Soldat de 2^e classe au régiment d'infanterie. Blessé le 25 août 1914 à Arrancourt, Essonne (plaie par balle au poignet). Entré à l'hôpital jusqu'au 14 septembre 1914. Reparti au front le 27 septembre 1914.

Malade évacué le 16 août 1915, entré à l'hôpital complémentaire de Verneuil sur Avre, Eure, jusqu'au 7 octobre 1915 puis permission de 7 jours. Parti en renfort le 6 novembre 1915. Blessé le 1er juillet 1916 à la bataille de la Somme, évacué sur l'hôpital temporaire n° 10 d'Amiens, Somme. Décédé le 17 juillet dans ce

même hôpital, suite de blessures de guerre.
Mort pour la France. Agé de 33 ans. Sépulture à Amiens. *Nécropole Nationale « Saint-Acheul »*.
Tombe individuelle n° 2706.

VAHRHEIT ou WAHRHEIT ou WAHREIT
Georges Marius :

Né le 21 janvier 1879 à Paris 9^e arrondissement.
Fils naturel de Madeleine Eugénie VAHRHEIT.
Époux de Louise Emilie FEVRE.
Soldat de 1^{re} classe au 168^e régiment d'infanterie. Décédé le 1er mai 1915 sur le champ de bataille de la forêt de Bois-le-Prêtre, Meurthe-et-Moselle. Tué à l'ennemi.

Mort pour la France. Agé de 36 ans. Sépulture à Montauville, Meurthe-et-Moselle. Nécropole Nationale « Le Pétant ». Tombe individuelle, carré 14/18-B, n° 2152.

Sur la fiche de mémoire des hommes c'est noté WAHRHEIT. Sur son acte de naissance, VAHRHEIT et pour le lieu de sépulture, WAHREIT.



La garnison de Toul disposait de deux hôpitaux militaires, un à l'intérieur de la ville, cours Alsace-Lorraine, et un autre à Saint-Evre, l'hôpital Gama.

Sources : SGA, fiche mémoire des hommes, Mémorial genweb, A.D. de l'Aube (fiche maricule Série 3 R)
- Registres des naissances et décès. A.D. des Ardennes, de la Mayenne, Saône-et-Loire et de la Meuse, de la Marne, de Paris. Mairie de Piney. Mr BONVALOT.



Nécropole Nationale Saint Acheul

ZAMBELLI Jules Edouard Eugène :

Né le 3 mars 1888 à Piney.
Manouvrier. Célibataire
Fils de Isaïe Giovanni ZAMBELLI et de Marie Alida Sidonie DUPRE.

Trompette à la 7^e batterie de 3^eme groupe du **60^e régiment** d'artillerie. Rappelé par décret de mobilisation générale. Décédé le 11 avril 1918 au bois de Gentelles, commune de Gentelles, Somme. Tué à l'ennemi. Citation à l'ordre du régiment en date du 15 avril 1918. Très bon soldat en campagne. Sérieux le défunt a droit à toutes les reconnaissances de la batterie. Y a fait preuve du plus grand courage et souvent dans des conditions extrêmement difficiles. Tué au front le 11 avril 1918.



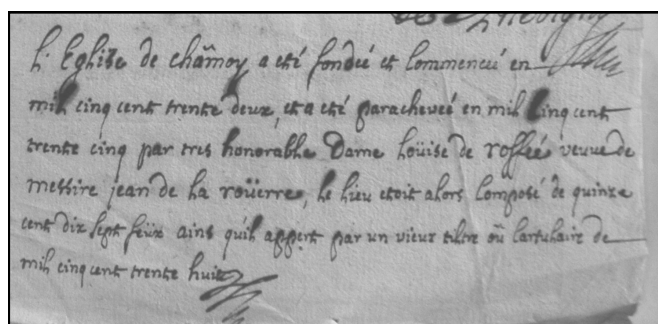
Mort pour la France. Agé de 30 ans. Sépulture à Piney

GLANES

L'église de Chamoy

A été fondée et commencée en mil cinq cent trente deux et a été parachevée en mil set cent trente cinq par très honorable Dame Louïse de Roffée veuve de messire Jean de la rouërrre, le lieu étoit alors composé de quinze cent dix sept feüx ainsi quil appert par un vieux tiltre ou Cartulaire de mil cinq cent trente huit

Patrick Grenet A. 1980



Cote A.D. Aube 4 E 074

Un Pinois dans la guerre

par Jeannine FINANCE A. 2091



Henri MICHOT est né à Piney le 27 octobre 1892. Il est le fils d'Eugène et Anne MICHOT, boulanger au village. Comme chaque jeune Français il est appelé au service en 1913. Puis vient la guerre, Henri écrit une carte à ses parents pour les prévenir qu'ils vont partir « attaquer » et leur dire qu'ils ne se fassent pas de souci. Henri est alors au 79ème régiment d'infanterie.

Il est blessé en mai 1915 au cuir chevelu par balle. Il est alors soigné dans l'hôpital temporaire n°20 à Quimper. De retour au front, il est affecté au 35ème R.I. puis au 415ème R.I.

Il revient en permission début 1916 à Piney. A son départ, il fait le tour de ses amis et de sa famille pour dire « au revoir ». Il dit alors qu'il ne reviendra pas. Il sait qu'il part pour la terrible bataille de Verdun. Le 17 mai 1916 il est tué dans la tranchée du bois de la Caillette par un obus. Dans une lettre en date d'août 1916, un de ses camarades raconte à ses parents les circonstances tragiques de sa disparition. Il envoie les plaques d'identités qui ont pu être récupérées.

Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre du 2 août me demandant quelques renseignements sur la mort du pauvre camarade MICHOT, je vais vous dire exactement ce qui s'est passé mais malheureusement, il ne vous faut plus caresser l'espoir de savoir qu'il repose dans un coin tranquille, le pauvre Henri est resté dans la tranchée bouleversée et il y était encore au moment où nous avons été relevés 2 jours après.

J'étais à côté de lui dans la tranchée et c'est un obus qui le tua sur le coup car il n'a pas souffert, qui en tua et blessa d'autres en même temps, nous étions dans le bois de la Caillette, en première ligne. Les blessés seuls et quelques uns encore purent être enlevés le soir, mais les morts restèrent dans la tranchée dont le pauvre Henri.

Le lendemain et le surlendemain, nous restâmes là et nous fûmes relevés le soir en laissant nos pauvres camarades, déjà presque enterrés, la tranchée étant comblée presque et il y est resté sans doute, les boches ont avancé depuis et tiennent l'endroit où votre pauvre fils se trouve.

Voici à peu près l'endroit exact si après la guerre vous désirez revoir l'endroit, un peu à droite de fort de ... en avant le bois de la Caillette après l'avoir traversé se trouve un ravin que l'on appelle le ravin de la mort, de l'autre côté du ravin se trouvait, et peut-être en restera t'il quelque chose après la guerre, une redoute, à 50 mètres au-dessus de la crête se trouvait notre tranchée. Je vous donne ces détails précis autant que possible, car je comprends votre juste désir de revoir l'endroit où il est tombé comme tous en faisant notre devoir, ce sera une consolation à votre grande douleur.

C'est avec regret que j'ai vu disparaître mon pauvre camarade et puisse cela atténuer quelque peu vos regrets personnels.

Recevez, Monsieur MICHOT, l'assurance de ma profonde sympathie.

G. BRIGOT

48 Pinois et 1,4 millions de Français connaîtront le même sort qu'Henri MICHOT.

Source : Info du canton de Piney 2010 pour le texte et la photo.

GLANE

Le dix juin 1782 environ sur les trois heures après midi une gresle effroiable sèche et sans pluie est tombée sur la ville et territoire de St Florentin elle a surpris tous ceux qui étoient dans la campagne qui n'ont pas eu le temps de se sauver ceux qui ont pu se couvrir de leur hotte ont moins souffert, on ne voioit rentrer dans la ville que les gens tout en sang et très grièvement blessés, les vignes et les bleds qui promettoient beaucoup ont été achés sans ressource. Il y avoit des grains de gresle de la grosseur d'un œuf de dinde

mais plats et présent jusqu'à trois onces les moindres étoient comme des œufs de pigeons beaucoup de bestiaux ont été tués dans les champs, des moutons surtout. Cette nuée poussée par le vent du midi a fracassé toutes les vitres exposées à cet aspect ainsy que les tuiles et ardoises, les réparations du chœur surtout ont été très considérables, il aura couté à Mrs les gros décimateurs 300 livres pour les vitres seules et encor plus à la fabrique.

Source A.D. Yonne BMS St Florentin - Françoise LEYRI-RAMELOT A.

NOËL DANS LES TRANCHÉES

Cette lettre trouvée sur un vide-grenier, nous a été prêtée par Pierre GARRAUD A. 2809

6 janvier 1915

Cher Monsieur

Je me suis arrêté la dernière fois après la partie active de la campagne.

Je ne vous raconterai maintenant que des faits qui ont pour moi peu d'importance.

Nous nous sommes reposés après avoir abandonné Loivre, à Pouillon, village un peu en arrière de la ligne de feu.

Nous nous sommes remis complètement de nos fatigues et privations. C'est là que nous avons reçu du renfort composé en partie d'Alsaciens. La compagnie était très réduite.

Après 3 semaines de repos nous voilà partis occuper les tranchées devant le village de Thil.

Je vous donne le nom des villages pour vous permettre de voir sur la carte les endroits que nous occupons.

Ce n'est plus un secret maintenant et du moment que je ne fais pas le plan des tranchées et des abris, il n'y a pas de fautes de ma part.

A cette époque il faisait encore chaud.

Nous ne connaissions pas encore la boue.

La section prenait les avants-postes tous les 4 jours.

Ce n'était pas fatigant.

La nuit on prenait alors le poste d'écoute qui remplace avantageusement les sentinelles car étant composé de 4 hommes et d'un gradé, en général un caporal peut se porter plus loin en avant des avants-postes.

Pour ma part je n'ai jamais rien vu d'anormal.

Une fois la 1^e Section de ma C^{ie} a pu prendre 2 prisonniers. Voici comment le fait s'est passé.

Une reconnaissance de notre C^{ie} rencontre en revenant de son exploration une reconnaissance allemande.

Voyant cela un de nos hommes jette une grenade.

Les Allemands surpris croyant s'être trompé de section et tombés par conséquent sur nos tranchées, rebrousse chemin au galop.

Le sous-officier et un homme de la reconnaissance allemande sont arrêtés au cri de Wer da.

C'était notre poste d'écoute. Il se trouvait justement un Alsacien avec le caporal, et qui parlait allemand les fit prisonnier sans difficulté.

Deux autres Allemands se firent prendre dans une autre tranchée.

C'est tout ce qui s'est passé à la Cie depuis.

De Thil nous allons occuper le bois de Chaufoin où nous sommes encore.

C'est l'endroit où l'on est le plus mal.

Les abris sont insuffisants et mal commodes.

Ce sont des espèces de wagons à 2 banquettes se faisant face. Allez donc dormir là dedans.

De plus le service est fatigant, car nous passons 4 nuits à veiller.

Quand il pleut c'est déplorable. Quant nous revenons à Pouillon passer 4 jours de repos nous sommes couverts de boue des pieds à la tête.

Nous avons laissé à Thil des abris confortables.

C'était des villas, je peux employer le mot, creuser en terre. Il y faisait chaud et nous préférons cela aux huttes de paille que

67 janvier 1915

Cher Monsieur

Je me suis arrêté la dernière fois après la partie active de la campagne -

Je ne vous raconterai maintenant que des faits qui ont pour moi peu d'importance -

Nous nous sommes reposés après avoir abandonné Loivre, à Pouillon, village un peu en arrière de la ligne de feu.

Nous nous sommes remis complètement de nos fatigues et privations. C'est là que nous avons reçu du renfort composé en partie d'Alsaciens. La compagnie était très réduite.

Après 3 semaines de repos nous voilà partis occuper les tranchées devant le village de Thil.

Je vous donne le nom des villages pour vous permettre de voir sur la carte les endroits que nous occupons -

Ce n'est plus un secret maintenant et du moment que je ne fais pas le plan des tranchées et des abris, il n'y a pas de fautes de ma part -

A cette époque il faisait encore chaud.

Nous ne connaissions pas encore la boue.

La section prenait les avants-postes tous les 4 jours.

Ce n'était pas fatigant.

La nuit on prenait alors le poste d'écoute qui remplace avantageusement les sentinelles, car étant composé de 4 hommes et d'un gradé, en général

un caporal peut se porter plus loin en avant des avants-postes.

Pour ma part je n'ai jamais rien vu d'anormal.

Une fois la 1^e Section de ma C^{ie} a pu prendre 2 prisonniers. Voici comment le fait s'est passé -

Une reconnaissance de notre C^{ie} rencontre en revenant de son exploration une reconnaissance allemande.

Voyant cela un de nos hommes jette une grenade.

Les allemands surpris croyant s'être trompé de section et tombés par conséquent sur nos tranchées, rebrousse chemin au galop -

Le sous-officier et un homme de la reconnaissance allemande sont arrêtés au cri de Wer da.

C'était notre poste d'écoute. Il se trouvait justement un alsacien avec le caporal, et qui parlait allemand les fit prisonnier sans difficulté.

Deux autres allemands se firent prendre dans une autre tranchée -

C'est tout ce qui s'est passé à la C^{ie} depuis -

De Thil nous allons occuper le bois de Chaufoin où nous sommes encore -

C'est l'endroit où l'on est le plus mal -

Les abris sont insuffisants et mal commodes.

Ce sont des espèces de wagons à 2 banquettes se faisant face - Allez donc dormir

l'eau traverse trop facilement.

Au point de vue militaire nous avons avancé nos tranchées de 200m. Il faut travailler la nuit car nos nouvelles tranchées sont en plaine. Nous étions jusque là restés à la lisière du bois.

Vous serez étonné de voir tous les travaux entrepris.

C'est un travail de géants. Bien des habitants ne reconnaîtront plus leurs champs.

A Noël nous avons eu un incident qui vaut la peine d'être raconté car il ne se reproduira plus.

La veille de Noël, les Allemands ont chanté toute la soirée. Nos Alsaciens qui ont pour la plupart servi dans l'armée allemande nous traduisaient les chansons.

De notre côté on chanta à Minuit sonnant « Minuit Chrétien ».

Le 25 à 7 heures, les Allemands viennent vers nous sans armes et nous font signe de venir. Quelques uns allèrent au-devant d'eux et leur serrèrent la main.

Ils auraient bien voulu faire la fête avec nous, mais nos officiers refusèrent. Nos soldats étaient d'ailleurs sortis malgré leur défense.

Je trouve que ce n'était pas le moment de fraterniser avec les Allemands, nos pires ennemis.

Eux ne nous en veulent pas et ils désirent faire la paix avec la France et la Russie.

Pour moi j'étais couché et je n'ai pas voulu me déranger pour voir cela.

Pour l'instant notre vie manque d'activité. Nous ne vivons pour ainsi dire que la nuit.

C'est une vraie vie de sauvage. Je couche sur la paille remplie de boue. C'est un peu moins dur que la terre battue. L'eau coule à travers nos abris et nous tombe goutte à goutte sur la figure. Quel plaisir.

Nous avons passé Noël et je jour de l'an dans la tranchée. Mais cette fois nous avons fêté les Rois à Pouillon. Nous avons eu du champagne, des noix, des dattes et des pommes, c'est le cadeau que Joffre nous avait promis.

Nous attendons avec confiance l'heure du succès final.

Je voudrais bien que ce fut bientôt et en finir une fois pour toutes avec les boches

J'espère toujours vous revoir bientôt.

Votre dévoué

Meulan

74° 7^e Cⁱ S.P.155

La trêve de Noël 1914 racontée dans cette lettre écrite par le soldat MEULAN, inspira Christian CARION qui réalisa le film « Joyeux Noël » avec Diane KRUGER, Guillaume CANET, Dany BOON, etc... sorti en 2005.

la. s'est -
De plus le service est fatigant, car nous
sommes 4 nuits à veiller.
Quand il pleut c'est déplorable. Quand nous
sommes à Pouillon par un jour de repos nous
sommes couverts de boue des pieds à la tête.
Nous avons laissé à l'abri des abris confortables.
C'est à dire de villes, je peux employer le mot, nous
entendons. Il y faisait chaud et nous préparions
cela aux huttes en paille que l'eau traverse trop
facilement.
Au point de vue militaire nous avons avancé
nos tranchées de 200m. Il faut travailler la nuit
car nos nouvelles tranchées sont en plaine. Nous
étions jusque là restés à la lisière du bois.
Nous avons donné de nos tranchées le travail entrepris.
C'est un travail de géants. Bien des habitants
ne reconnaissent plus leurs champs.
A Noël nous avons eu un incident qui
vaut la peine d'être raconté, car il ne se reproduira
plus.
La veille de Noël, les allemands ont chanté
toute la soirée. Nos alsaciens qui ont pour
la plupart servi dans l'armée allemande nous
traduisaient les chansons.
De notre côté on chanta à Minuit sonnant
« Minuit-Christien ».

Le 25 à 7 heures, les allemands viennent vers nous
sans armes et nous font signe de venir. Quelques uns
allèrent au devant d'eux et leur serrèrent la main.
Ils auraient bien voulu faire la fête avec nous,
mais nos officiers refusèrent. Nos soldats étaient
d'ailleurs sortis malgré leur défense.
Je trouve que ce n'était pas le moment de fraterniser
avec les allemands, nos pires ennemis.
Eux ne nous en veulent pas, et ils désirent faire
la paix avec la France et la Russie.
Pour moi j'étais couché et je n'ai pas voulu me
déranger pour voir cela.
Pour l'instant notre vie manque d'activité.
Nous ne vivons pour ainsi dire que la nuit.
C'est une vraie vie de sauvage. Je couche sur la
paille remplie de boue. C'est un peu moins dur que
la terre battue. L'eau coule à travers nos abris et
nous tombe goutte à goutte sur la figure. Quel plaisir.
Nous avons passé Noël et le jour de l'an dans la
tranchée. Mais cette fois nous avons fêté les Rois
à Pouillon. Nous avons eu du champagne, des
noix, des dattes et des pommes, c'est le cadeau que
Joffre nous avait promis.
Nous attendons avec confiance l'heure du succès final.
Je voudrais bien que ce fut bientôt et en finir une fois
pour toutes avec les boches.
J'espère toujours vous revoir bientôt.
74° 7^e Cⁱ S.P.155
Meulan

CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE 2



Journal de campagne Période de 1914 à 1919

tenu par FROTTIER Jules (1877-1950)

Transmis par Colette HACHEN A.1492

Les commentaires qui accompagnent les différents documents émanent de Charonnat Alain

Observons quelques extraits du livret militaire de Jules Frottier.

Né le 5 mars 1877, Jules Frottier était de la classe 1897.

Il a effectué son service militaire au 149^{ème} Régiment 1^{ère} Cie d'Infanterie d'Epinal du 14 novembre 1898 au 24 septembre 1899.

Rappelé à l'activité militaire, suite à l'ordre de mobilisation générale du 2 août 1914, il est affecté au Régiment d'Infanterie d'Auxerre stationné à Auxerre (1^{ère} Cie). Quand il arrive au front, il est infirmier au 47^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie 1^{er} bataillon.

Il arrive au corps comme soldat de 2^{ème} classe le 4 août 1914, à la 3^{ème} Compagnie. Il sera nommé caporal infirmier le 22 juin 1916, toujours dans la 3^{ème} Compagnie.

Il passera ensuite au 70^{ème} RIT le 4 février 1918, affecté au 1^{er} bataillon de Pionniers du 70^{ème} RIT, 1^{ère} Compagnie le 15 août 1918.

Il sera rayé définitivement des contrôles du corps le 21 janvier 1919.

Dès le premier carnet de Jules, les combats très meurtriers du « Bois-Le Prêtre » sont souvent évoqués.

Du fait de leur grande combativité, les poilus qui ont combattu dans ce secteur ont été surnommés les « Loups »

CAMPAGNE 1914

4 août 1914 :

Arrivée à Bicqueley (canton de Toul/Sud) le 6 août.

Le présent Livret, contenant quarante pages, appartient à **Frottier**

Nom écrit en blanc: **Frottier**

Prénoms: **Jules**

Surnoms: **Alain**

Rel le **5 Mars 1877**

a **Epinal**

canton d **St Nicolas de Port**

département de **Vosges**

résidant à **St Nicolas de Port**

canton d **St Nicolas de Port**

département de **Vosges**

Profession de **Employé de Commerce**

Fils de **Monsieur et Madame**

et de **Monsieur et Madame**

domiciliés à **Epinal**

canton d **St Nicolas de Port**

département de **Vosges**

Marié le **14 Nov 1898**

à **Epinal**

altère domicilié à **Epinal**

département de **Vosges**

autorisation d **Epinal**

Jeune soldat (1) **Epinal**

de la classe de 18 **97** de la subdivision d **Epinal**

de **18** de tirage dans le canton de **St Nicolas de Port**

ou Engage **Epinal** an **18** le **14**

A été compris sur la liste de recrutement de la classe de 18 **97** de la subdivision d **Epinal**

de **18** de tirage dans le canton de **St Nicolas de Port**

Numéro au registre militaire du recrutement: **Epinal**

Partie de la liste de recrutement cantonal.

Numéro de la liste cantonale.

(1) Appelé ou classé dans les services auxiliaires.

Fiscot Individuel Homme de troupe.

Nous restons là jusqu'au 11 septembre.

Départ à 4h du matin, arrivons à Rosières en Haye (arrondissement de Toul, canton de Domèvre en Haye) à 3h du soir après une bonne étape 26 km

Nous cantonnons à Rosières, abandonné complètement et pillé, 3 maisons bombardées, jusqu'au 15 septembre.

Départ à 4 h du matin, (le 1^{er} bataillon), nous laissons le 3^{ème} arrivons à 9h du matin à Villers en Haye, (canton de Domèvre en Haye). Là, nous restons à peu près tranquilles jusqu'au 20 septembre (dimanche) mais ce jour-là commence une terrible canonnade à 6 ou 7 km de nous, sur Mamey. Cette petite ville est occupée par les Boches. Le 167^{ème} a eu 2 compagnies d'anéanties. Jusqu'à 2h du matin, nous soignons les blessés, 45 environ.

Le lendemain 21, ils sont évacués sur Manoncourt arrondissement de Nancy, canton de St Nicolas de Port. La canonnade recommence et continue plus intense que la veille jusqu'à la nuit. A une heure du matin, le médecin chef à 4 galons nous amène 3 voitures de blessés.

Le mardi 22, un ordre arrive et nous partons mais pour revenir le tantôt à Villers. A 13h $\frac{1}{2}$, le canon recommence et continue jusqu'à la nuit. C'était épouvantable, de 4h à 5h $\frac{1}{4}$, les mitrailleuses et la fusillade et le canon faisaient rage (?)...

...Aussi dès 6h, les blessés nous arri-

4 Août 1914 Campagne 1914 - 16ac (parbu)

à

Arrivée à Bicqueley le 6 Août -

Nous restons là jusqu'au 11^h - Départ

à 4^h du matin arrivons à Rosières en Haye

à 3^h du soir après une bonne étape de 26 km

Nous cantonnons à Rosières jusqu'au 15

abandonné complètement et pillé - 3 maisons bombardées

15^h - Départ à 4^h du matin (le 1^{er} bataillon)

nous laissons le 3^{ème} - arrivons à 9^h

du matin à Villers en Haye -

Là nous restons à peu près tranquilles jusqu'au

20^h (dimanche), mais ce jour-là commence une

terrible canonnade à 6 ou 7 km de nous, sur Mamey

Cette petite ville est occupée par les Boches - Le 167^{ème}

a eu 2 compagnies d'anéanties. Jusqu'à 2^h du matin

nous soignons les blessés - Le médecin chef à 4 galons

nous amène 3 voitures de blessés - A une heure du matin

le canon recommence et continue plus intense que la veille

jusqu'à la nuit. C'était épouvantable, de 4^h à 5^h $\frac{1}{4}$

les mitrailleuses et la fusillade et le canon faisaient

vent en grand nombre et à 10h du soir, nous en avons bien 200. L'infanterie était fusillée à bout portant par les Allemands et nous manquions d'artillerie pour les soutenir.

Mercredi 23 septembre

- 8h du matin, les blessés arrivent en grand nombre et dans cette seule journée nous en avons évacués 309. Des trois centres d'évacuation, Villers, Gézoncourt (arrondissement de Toul, canton de Domèvre en-Haye), Martincourt (id que Gézoncourt), le nombre des blessés s'élève à mille.

Le canon tonne de la côte Ste Geneviève pour tenter de détruire les grosses pièces allemandes installées dans la forêt de Puvenelle (arrond. de Nancy, canton de Dieulouard).



Nous avons bombardé le clocher de Mamey (canton de Domèvre) occupé par les Boches et les avons forcés de l'évacuer ainsi que le reste du village. C'est dans ce clocher qu'étaient braquées les mitrailleuses allemandes qui ont été si meurtrières pour notre infanterie.

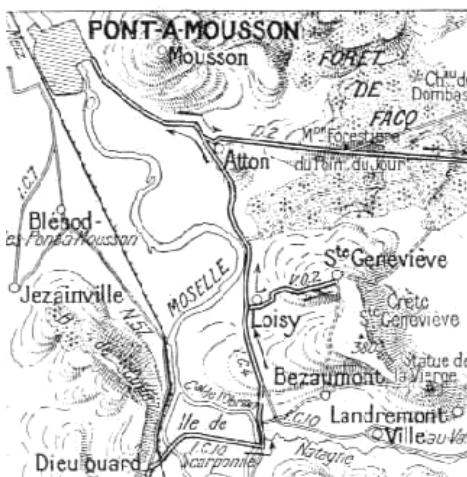
Jeudi 24 septembre :

Le canon recommence à tonner de la côte Ste Geneviève dès le matin à 7h. On enterre deux blessés réservistes morts en cours de route.

Dans le courant de la journée quelques blessés nous sont arrivés dont deux très grièvement atteints au ventre. Le canon tonne encore du côté de Pont à Mousson.

25 septembre :

Le canon tonne à la côte Ste Geneviève de 8h à 9h½ et un peu toute la journée. Il arrive encore 8 ou 10 blessés qui sont depuis trois jours et trois nuits sur le terrain. C'est effrayant et lamentable de voir ces pauvres soldats. Une odeur de cadavre insupportable se dégage et un d'entre eux (fourrier) blessé d'un éclat d'obus à la hanche a des vers qui grouillent dans la plaie. J'ai tenu la



jambe pour que Monsieur le Major Voix lui nettoie cette plaie. Ce dernier fut obligé de sortir deux fois tant il était incommodé. Moi je fus dérangé dans la nuit et m'en prends à cela tant je fus remué.

26 septembre :

Le canon tonne dans la nuit du 25 au 26. Une grande bataille se prépare au nord de Pont à Mousson. Le 5^{ème} bataillon part de Villers à 4h du matin pour se porter en avant, nous en faisons autant. A 8h½, ayant attendu les autos de Toul pour évacuer nos derniers blessés si malades.

Nous arrivons à Dieulouard à 9h½ et à Blénod-les-Toul (canton de Toul Sud) à 5h du soir (les lignes sont écrites à notre poste de secours).

dimanche 27 septembre :

Une batterie de 75 est installée au-dessus de Blénod-lès-Pont-à-Mousson et tire sur la forêt de la côte Ste Geneviève, d'autres batteries tirent derrière nous. Douze heures, nous sommes assis au bord de la route par un soleil épatant et attendons les ordres.

A 5h, nous allons cantonner à Jezainville en passant à Blénod (gentil petit pays) à 3km de Pont-à-Mousson.

Départ le 27 de Jezainville à 6h et allons prendre position et installer notre poste de secours au nord-ouest de « Le bois de la Cuite ». A 7h la canonnade est en train avec une sérieuse fusillade sur notre droite. A onze heures, ça tire encore. De midi à 2h, c'est effrayant d'entendre les canons, jamais nous n'avons entendu ça. Petite accalmie de 3h½ à 4h½ pour reprendre à 5h aussitôt jusqu'à la nuit. Nous passons la 2^{ème} nuit à l'école transformée en infirmerie à Jezainville.

Lundi 28 septembre :

Le canon se remet de la partie à 8h du matin et continue toute la journée. Vers 2h½, 3h de l'après-midi, c'est un roulement épouvantable qui dure jusqu'à la nuit.

Mardi 29 septembre :

Nous restons à Jezainville et n'avons rien à faire, j'ai trouvé le moyen de nous faire faire 3 tartes aux prunes qui nous ... (5 ou 6 maisons démolies par les obus)... ont fait grand plaisir à tous. Le canon tonne toujours mais par intermittences. Au loin on entend quelques canonnades, toute la nuit ça continue, après dîner, nous allons voir le départ des coups de canon qui illuminent le ciel à chaque fois. Ces pièces sont au bas de la côte Ste Geneviève.

Mercredi 30 :

Mêmes positions pour les Compagnies (1ère et 2ème Pont-à-Mousson), 3ème et 4ème dans les tranchées, la 3ème cantonne à Blénod, la 4ème à Jezaincourt, aussi nous restons encore ici. Nous voudrions bien que cette vie continue jusqu'à la fin de la Campagne, car nous sommes très heureux ici. Après déjeuner, ballade à Pont-à-Mousson où nous retrouvons les copains, Ma-

rius me dit que son frère Fabius est peut-être tué, il n'a pas de nouvelles depuis le mois d'août. En revenant, nous entendons les pièces de Mousson et de Ste Geneviève qui tirent sans cesse. Nous étions un peu surpris mais ce que nous ne voyions pas, c'étaient deux avions allemands dont un descendit avec perte et fracas. Nous rentrons à 4h½ et dînons très bien. Tout est calme et seulement quelques coups de canon la nuit.

Jeudi 1er octobre :

Beau temps il gèle un peu ...

...la nuit, le canon cesse et l'entendons au loin seulement. Je reçois 4 paquets : mouchoirs, caleçons, maillots, etc... Après déjeuner, nous allons cueillir des poires au-dessous de la forêt de Puvenelle. Vers 2h½ jusqu'à ... (?), la canonnade fait rage, c'est effrayant d'entendre un roulement pareil. 10 obus éclatent à 1km de nous, mais en l'air, ce sont des français, 10 min après, les Allemands envoient une bordée de l'autre côté de Blénod mais tout près, ils cherchent une batterie installée là depuis quelques jours. Leur bombardement dure une heure environ puis ils s'arrêtent, la batterie n'est certainement plus là. La nuit, quelques coups de canon.

Vendredi 2 octobre :

Journée calme quelques coups de fusil et de canon dans le bois de Puvenelle. Une batterie (5ème) vient s'installer à Dieulouard pour faire des travaux de siège et installer des pièces enterrées. Les nouvelles sont bonnes.

Samedi 3 octobre :

Le canon tonne au loin, plus rien de notre côté, nous déjeunons très bien et à 1h½, partons cueillir des poires. A 3h, passage d'un avion allemand qui vient faire un tour au-dessus de Jezainville Dieulouard et retourne ensuite à la ...frontière en passant au-dessus de Mousson et Pont-à-Mousson. 3h½ nous voyons un autre aéro mais celui-là, c'est un Français, il survole nos lignes du côté de Mamey et pousse plus en avant. Au même moment, on entend des vraies bordées de gros canon. La nuit est assez calme.

Dimanche 4 octobre :

Quelques canonnades, surtout à la nuit. Les obus éclatent serrés au-delà de Blénod, dans le bas et sur la côte de Mousson. A 8h½ 9h du soir, le Major Voix vient nous réveiller et nous faisons partir notre voiture avec le convoi qui se dirige vers Blénod. Nous devons nous tenir prêts à partir à minuit. Cela ne fait pas du tout notre affaire mais nous sommes résignés à tout et nous couchons tout habillés en attendant les ordres. Rien ne vient et nous nous réveillons le matin à 6h½.

Lundi 5 octobre :

Journée tout à fait calme, quelques coups de canon vers 4h du soir – nuit tranquille.

Nous continuons toujours notre petit truc à Jezainville.

Je déjeune avec Charonnat...Lefèvre, Joly et Hénard. Menu de ce repas : potage aux pâtes, bouilli (côte d'aloiau), pommes de terre au lard, rôti de boeuf (rosbif), salade, fruits (pêches, poires, noix), pour terminer thé au rhum.

Bouilli : viande bouillie.

Mardi 6 octobre :

Toute la matinée calme - Les Compagnies sont toujours dans les tranchées. M. Voix est indisposé : c'est M. Pichot qui vient de Pont-à-Mousson passer la visite. Vers 2h de l'après-midi, nous allons nous promener du côté de Pont-à-Mousson et nous entendons gronder le canon au loin. Une batterie de Mousson envoie des obus aux Boches mais très loin.

Nous visitons le château de St Martin aux Fontaines, c'est effrayant de voir le travail de nos obus 155. L'orangerie en a reçu un seul, le toit est démoli, les murs également, des poiriers sont projetés à 10m du pied où est tombé l'obus et mis en bois de chauffage, il faut avoir vu ça pour s'en faire l'idée.

Ce château a été habité par les Allemands dans les 7-8-9-10 septembre, ils l'ont mis immédiatement en état de défense en faisant des créneaux dans les murs et dessus avec des gazons lorsque...le mur résistait trop... C'est curieux ce que ces types sont ingénieux et vraiment guerriers, ils mettent tout à profit et tirent partie de tout. Tout en établissant leur état de siège, ils pensaient à la fuite s'ils y étaient contraints et pour cela pratiquaient des brèches énormes dans le mur opposé à leurs (résistance) travaux de défense. Il est vrai que les murs n'étaient pas bien hauts mais il faut compter avec la lourdeur et le manque d'agilité de ces sales Boches, ils savent bien qu'ils ne sont pas vifs.

Ils étaient très bien retranchés là et y buvaient toutes les vieilles bouteilles du château en fumant des gros cigares, quand tout-à-coup notre artillerie arrive.

Alors il a fallu tout abandonner et ne pas s'amuser car les 155 allaient se mettre de la partie. Malheureusement ils sont arrivés quatre heures trop tard et presque tous les Allemands avaient quitté le château pour se retirer dans les bois de Puvenelle distants d'un kilomètre seulement. Il en est resté quelques centaines sur le carreau au lieu de quelques mille si l'artillerie avait donné 4h plus tôt. Dans le parc les Allemands ont enterré deux des leurs à côté de la route près de Pont-à-Mousson, il y en a trois autres qui tous ont des fleurs, géraniums, rosiers, etc...de plantées sur les fosses et des croix en bois assez larges sur lesquelles leur nom, Compagnie etc... sont inscrits.

Dans une carrière, près de la route de Blénod, il paraît qu'ils en ont bien enterrés 150.

Depuis cette date, les Français ont occupé à leur tour le château et c'est petit à petit qu'ils ont forcé les Boches à se retirer. Du reste, le 47^{ème} est venu ici pour les tenir en respect avec des Bataillons du 167-8 et 9 du 353 etc... Ces derniers sont en avant du 47^{ème}, mais tous les jours depuis notre arrivée à Jezainville, c'est-à-

-dire le 27 septembre, nos troupes travaillent aux défenses des forêts de Puvenelle et de Cuite. A Cuite, plus d'Allemands, on y construit des tranchées épatantes et des pièces d'artillerie lourde y sont placées, même enterrées par des territoriaux du 6ème de forteresse.

Jeudi 8 octobre :

Journée assez calme. Nous entendons seulement le canon très loin, il fait un temps superbe et a gelé très fort la nuit passée. Heureusement...que dans le lit de Madame Antoine on est bien au chaud avec Herbert L. Bon déjeuner avec le docteur Voix : nous commençons par une succulente omelette au lard, ensuite rosbif, haricots dans la sauce, gruyère, poires cuites et pour arroser le tout, bonne bouteille offerte par le docteur pour nous récompenser de nos bons soins prodigués pendant sa courte maladie. C'est un homme très gentil mais qui est bien payé de retour...

Promenade après déjeuner jusqu'au-dessus de Dieulouard avec Gilton (environ 1km). Nous voyons installer des pièces de 120 enterrées. Il y en a à Saizerais, Ferme du Joli Bois, Villers en Haye etc... Nous rentrons à 5h à Jezainville en suivant le cours de l'Esch.

Vendredi 9 octobre, samedi 10, dimanche 11 : rien de particulier.

Lundi 12 et mardi 13 : Nous allons en vendange. Terrible canonnade du côté de Thiaucourt.

Mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16, samedi 17 : rien de marquant.

Samedi des artilleurs passent avec une pièce de 120 et vont du côté de Mamey.

Dimanche 18 : Rien à signaler

Lundi 19, mardi 20 :

Canonnade sur Pont-à-Mousson

Ballade le tantôt avec Birard (?) Emotion après déjeuner : on vient nous prévenir qu'un Civil revient du bois, blessé d'une balle par un soldat du 168^{ème} (ivre). Nous allons voir et apercevons dans la rue un sous-officier bousculant et frappant un homme. Ils étaient aussi saouls l'un que l'autre. Nous les faisons conduire au poste de police et allons voir le blessé.

C'est un homme d'une cinquantaine d'années, il est blessé à la fesse, la balle a fait une coupure telle qu'avec un couteau. La plaie a environ 10/12 cm de long et 4 à 5cm de profondeur. Nous l'aménons à l'infirmerie où M. Voix lui recoud la blessure, il fait 5 points avec du crin. Le blessé souffre surtout quand on le pique pour recoudre. A un certain moment, je me trouve presque gêné et me demande pourquoi. Nous reconduisons le blessé chez lui et pensons qu'il en sera quitte « pour peu » (?)

Dans la soirée les Boches canonnent Pont-à-Mousson

et pendant toute la nuit, de mardi à mercredi, le canon tonne des deux côtés. (4000 obus allemands)

Mercredi 21 :

Nous entendons le canon comme la veille et Pont-à-Mousson reçoit encore quelques obus. Il en est tombé un sur l'ambulance, a traversé le toit, le plafond, est tombé sur un lit d'infirmier qui heureusement pour lui n'était pas dedans.

Le général Joffre est venu à Toul pour sortir les canons que le gouvernement ne voulait pas donner. Il a blâmé les généraux d'avoir laissé ... (?)

Pendant toute la nuit de mercredi à jeudi, le canon ne cesse de tonner. A partir de 7h, nous n'entendons plus rien.

Le 21 :

Le lieutenant Lebel (10^{ème} Compagnie) est blessé en avant de Pont-à-Mousson, il meurt le lendemain et pendant la même attaque, le soldat Robin est tué raide. Ils sont enterrés tous deux à Pont-à-Mousson.

Jeudi 22 :

Toute la journée passage d'aéros, fusillade sur un Allemand, qui paraît-il, a été abattu. Canonnade du côté de Thiaucourt, Fey-en-Haye, (l'aviateur français Raymond est tué il est mort à Toul) et l'observateur blessé.

Vendredi 23 :

Passage d'aéros de 8h½ du soir à 10h½ terrible duel d'artillerie, très peu de pertes de notre côté. Un obus tombe à côté de la popote de la ... (?) à Pont qui nous avait quittés la veille de Jezainville.

Samedi 24 :

Rien de bien marquant, le canon tonne toujours du même côté et Pont-à-Mousson reçoit encore quelques obus qui ne font que des dégâts matériels. J'ai pris une bonne friture. Nous sommes photographiés dans le jardin de M. Antoine.

Dimanche 25 :

Matinée calme, après déjeuner photo, même place qu'hier. Le soir, canonnade toujours du même côté.

Lundi 26 :

A 5h du matin, il passe 3 grosses pièces de 120 à Jezainville qui vont prendre position derrière le bois de Puvenelle. A 7h, nous entendons quelques forts coups de canon dans cette même direction. Ce sont les pièces qui viennent d'être installées. L'action commence aussitôt et toute la journée les grosses pièces passe 3 grosses pièces de 120 à Jezainville qui vont prendre position derrière le bois de Puvenelle. A 7h, nous entendons quelques forts coups de canon dans cette même direction. Ce sont les pièces qui viennent d'être

installées. L'action commence aussitôt et toute la journée les grosses pièces tonnent. C'est effrayant d'en-

tendre cela. A 4h de l'après-midi, nous montons derrière le pays pour nous rendre mieux compte ; ça cogne dur des deux côtés. Le soir à 9h, continuation ainsi que la nuit.

Mardi 27 :

Matinée calme - Le tantôt, terrible canonnade sur Thiaucourt. Nous voyons passer deux fourragères contenant 40 obus de 155 chacune.

Mercredi 28 :

Matinée calme- Après déjeuner, je vais à Dieulouard en voiture conduire trois malades. Le canon ne se fait pas entendre. Nouvelle conduite d'obus, il se prépare quelque chose.

Jeudi 29 :

Journée assez calme, sauf le soir vers 7h½, un ordre arrive au Commandant pour partir le lendemain. Nous devons rejoindre Pont-à-Mousson après la soupe. Vers 4 heures du matin, un nouvel ordre : départ à 5h½.

Vendredi 30 :

Nous quittons Jezainville, non sans regrets à 6h. Arrivons à Pont-à-Mousson à 7h moins le ¼ et à 8h, le canon de la côte de Mousson commence à tonner.

Toute la journée, la séance continue. Il passe 25 ou 30 blessés du 167ème Nous couchons dans une maison de la place Duroc.

Samedi 31 :

Violente attaque sur tout le front : le canon, la fusillade commencent dès le matin et fait rage. On vient chercher tous les brancardiers. Il paraît que la 3ème Compagnie a donné et qu'il y a des blessés. Je suis à une fenêtre de la villa où notre infirmerie est installée, au 2ème étage, je vois toute.....la manœuvre, c'est vraiment impressionnant, le bombardement se continue. A 2h, passage d'un aéro français, les Boches le salue de 4 obus mais qui sont 3 km en retard. A 2h½, les Boches envoient quelques obus sur Pont-à-Mousson (et tuent 2 enfants de 4 et 7 ans.) et ça cogne toujours sur toute la ligne. La journée se termine de la même façon. Nous allons coucher chez Mme André, boulevard Ney, qui nous offre une cerise, il est 8h. Le canon gronde toute la nuit mais par intervalles assez grands (infirmerie bd Ney, popote Mme Morlot bd Ney)

Dimanche 1er novembre :

Dès 6h du matin, la fusillade commence. Nous sortons du lit avec le caporal Gilton. Nous passons la visite comme d'habitude puis je m'occupe du ravitaillement car hier soir le lieutenant Lamide nous a oubliés, volontairement bien entendu et aujourd'hui nous vivons avec notre portemonnaie.

J'ai voulu aller au pain jusqu'à Montauville mais il a fallu rétrograder car les Boches nous arrosaient de shrapnels et les éclats tombaient tout près de nous.

Donc j'ai fait demi-tour et suis revenu à Pont-à-Mousson où j'ai trouvé mon affaire.

Vers 11h, il y a une violente fusillade au-dessus de Montrichard (?) ça dure à peu près 1h puis il y a un répit. Une batterie allemande cherche nos tranchées.

Nous voyons les obus éclater pas bien loin. La fusillade reprend, on veut enlever une position mais les Boches sont si bien retranchés que l'opération n'aboutit pas à grand-chose sinon qu'à faire (?) hommes tués 80 blessés du 167ème. Vers 3h½, 3 obus tombent derrière l'église St Laurent rue des Jardins, brisant les vitraux de l'église et nous voyons tout le monde se sauver.

A 4h, le bombardement continue des deux côtés mais plus loin sur la ligne Thiaucourt. A la tombée de la nuit, les obus allemands tombent autour de Montauville, d'un autre côté une batterie arrose la côte de Vide Bouteille Montrichard. Nous voyons une lanterne se balader dans un bois pendant une heure environ, encore quelques signaux d'espions puisque les environs en sont infestés. Toute la nuit le canon gronde.

Lundi 2 novembre :

Toujours du canon - A 9h ½, une violente attaque se produit dans les bois « Le Prêtre » qui dure peut-être une demi-heure. Nous ne voyons pas de blessé ce jour.

A midi, nous entendons un bombardement de grosses pièces dans la direction de Thiaucourt qui se continue jusqu'à la nuit.

A 2h, j'aperçois très loin dans la direction de Thiaucourt un aéroplane qui essaye de repérer les pièces boches. Il est salué de plusieurs bombes qui ne l'atteignent pas et après avoir fait son tour, va atterrir dans les lignes françaises. A 2h ½, un autre aéro paraît dans la même direction, cette fois c'est un Boche, il vient jusqu'au-dessus de Montauville puis retourne et suit toutes les lignes françaises. Ils sont vraiment malins. Rien de particulier le canon toujours restant de la soirée, du canon, des éclatements de shrapnels etc...

Mardi 3 novembre :

A 7h½, nous allons passer la visite à Maidières et devons aller jusqu'à Montrichard mais il fait si mauvais temps que nous remettons la partie. Nous allons déjeuner à Pont-à-Mousson chez Mme Morlot pour la dernière fois car après déjeuner nous chargeons la voiture médicale pour nous rendre à Maidières, y installer notre infirmerie au château. Faisons nos adieux à Mme André et la remercions de sa bonne hospitalité.

A suivre ...

GÉNÉALOGIE ASCENDANTE

de Guy BAUDIN A. 1832

Suite du n° 71

1874-**DE REIMS** (RHEIMS) Odart dit Edme + 23.11.1719
Villy le Matréchal
1875-**LEBLANC** Légère ° ca 1649 + 5.09.1736 Villy le
Maréchal
1876-**DEROSIERES** Edme + 4.10.1691 Isle-Aumont
1877-**CINNELLE** (Sinelle) Edmée o 9.12.1636 Isle Aumont
y † 23.01.1716 + 23.01.1716 Isle-Aumont
1878-**LEVEQUE** Eustache Jeune ° ca 1651 x 24.11.1710
Isle-Aumont y + 2.05.1727
1879-**IMBAULT** Anne
1880-**DIJON** Claude Ainé ° 15.09.1634 Isle-Aumont y +
7.01.1692
1881-**PAYSANT** Jeanne ° 6.11.1633 Isle-Aumont y + 29.01
1692
1882-**CINNELLE** Eustache + 7.04.1720 Isle-Aumont
1883-**JAMMEAU** Louise ° 24.12.1675 Isle-Aumont
1884-**CHENNEVOTOT** Claude ° 12.03.1650 Isle-Aumont
y + 22.12.1693
1885-**FRENELLE** Nicole
1886-**PARIGOT** Eustache ° 15.01.1651 Isle-Aumont y x
25.11.1687 y + 14.09.1709
1887-**HAILLOT** (Gaillet) Anne ° ca 1668 + 11.05.1718 Isle
Aumont
1896-**CHAPPELAIN** Nicolas + 30.04.1691 Isle-Aumont
1897-**CLEMENT** Edmée
1898-**NOLESON** Antoine ° 19.09.1638 Isle-Aumont x 22.
05.1676 Isle Aumont
1899-**CHEMELAT** Louise
1908-**PAYN** Edme ° ca 1630 + 08.04.1695 Moussey
1909-**COPPEL** Jeanne ° ca 1651 + 11.04.1706 Moussey
1910-**CORNEVOT** Claude
1911-**VIREY** Catherine + 8.11.1701 Moussey
1912-**MOREL** Anthoine x 26.11.1668 Isle Aumont y +
27.03.1694
1913-**PRECHEUX** (Pecheux) Nicole + 27.07.1705 Isle-
Aumont
1914-**LEMOT** Pierre ° 4.05.1653 Isle Aumont y x
20.11.1685
1915-**PRAT** Marie ° 9.03.1666 Isle-Aumont
1916 -**PARIGOT** Pierre
1917 -**BENOIT** Edmée † 19.06.1691 Isle Aumont
1918-**GOUGE** Jean ° 1641 † 27.03.1711 Isle-Aumont
1919-**FOURNIER** Henriette + 1.12.1707 Isle-Aumont
1920-**CHAUSSIN** Edme ° ca 1649 + 15.01.1701 Lusigny
1921-**MARTIN** Marie ° ca 1650 + 6.12.1721 Lusigny
1922-**BURET** Edme x 1.10.1685 Lusigny
1923-**PARISOT** Françoise
1926-**FOURNI** Jean
1927-**JULIEN** Aimée
1930-**De LA COURT** Jacques ° 27.08.1655 Laubressel y x
26.11.1678 y + 15.09.1692
1931-**JANNOIS** Marie ° ca 1658 + 2.02.1719 Laubressel
1932-**BRUNET** Nicolas ° ca 1638 x 29.08.1663 Courteran-
ges y + 13.07.1688
1933-**ADNET** Perrette ° 1.02.1684 Montieramey † 8.09.1683
Courteranges
1934-**MARTIN** Benoit ° 28.05.1655 Montieramey y x 27.
11.1673 y + 26.05.1689.

1935-**LACROIX** Anne ° 31.12.1654 Montieramey (2x
Gautherot Jean)
1936-**RICHARD** Claude x 6.08.1684 Lusigny +
23.08.1688 Géraudot.
1937-**THIEBAULT** Edmée
1938-**MEURVILLE** Edme ° 25.08.1652 Géraudot x 17.04.
1673 y + 25.09.1702
1939-**CAILLOT** Jeanne + 1.12.1706 Géraudot
1940 -**BROSSEMENT** Jean ° 14.11.1649 Lusigny x 22.06.
1677 Courteranges + 28.03.1688 Lusigny
1941-**LORION** Isabelle ° 8.12.1653 Lusigny y + 7.11.1726
1942-**GANE** Jean
1943-**GANE** Edmée
1952-**DUVERT** Jean
1953-**DESSOUT** Jeanne
1954-**COFFINET** Pierre x 14.02.1678 Isle-Aumont y +
6.09.1709
1955-**PATROIS** Françoise + 5.11.1709 Isle-Aumont
1956-**BRUNET** François (2x Perrin Louise)
1957 **DOUE** Jeanne + 5.01.1684 Clérey
1958-**MOIRE** Jean ° ca 1646 + 24.01.1727 Clérey
1959-**LORIN** Françoise ° ca 1659 + 17.08.1731
1974-**BURET** Edme ° ca 1660 + 1.10.1685 Lusigny
1975-**PARISOT** Françoise + 16.04.1725 Dosches
1980-**CHAVANCE** Marcel
1981-**PLAGE** (Ploye ?) Thérèse
1982-**MATOUILLOT** Pierre ° 21.04 1682 Montreuil y x
21.02.1702 y + 1.02.1734
1983-**MICHELET** Anne ° 26.10.1680 Montreuil sur Barse
y + 21.02.1702
2004-**RONGEOT** Bonnaventure ° 1637 + 26.01.1711 Gé-
raudot
2005-**CHALETTE** Aimée ° ca 1641 + 25.09.1718 Gérau-
dot
2006=1938-**MEURVILLE** Edme
2007=1939-**CAILLOT** Jeanne
2008-**SIMON** Pierre
2009-**BORVILLE** Marguerite
2014-**JOURDAIN** Pierre 1x 22.11.1695 Auzon les Marais
y 2x 17.01.1725 (Chouillot Jeanne)
2015-**MALLOT** Marguerite
2016-**DAUPHIN** Edme
2017-**CHANDELIER** Jeanne ° 29.03.1656 Verrières
2018-**OUDOT** Nicolas ° ca 1643 x 05.06.1677 Clerey y +
8.04.1692
2019- **LANCELOT** Catherine +27.11.1693 Clérey
2020-**ROSE** Pierre ° 15.03.1668 Clerey y x 22.10.1691 y +
20.08.1744
2021-**LEBLANC** Jeanne ° ca 1671 + 23.11.1714 Clérey.
2022-**CHAMOIN** Jérôme ° ca 1671 x 07.11.1695 Clérey y
† 16.09.1730
2028-**BORGNAT** Claude ° 30.04.1676 Clérey y 3.02.1702
2029-**MILARD** Claude (2x Gouley Toussaint)
2023-**PARISOT** Jeanne ° 4.05.1666 Clérey + 13.06.1713
Fresnoy le Château
2040-**CHENU** Sébastien (Pierre Marie) + 24.09.1716
Fresnoy le Château
2041-**GRILLIARD** Anne ° 12.05.1668 Clérey y † 26.12.
1701

2042-**CHAPOTEL** Simon
2043- **VELUT** Anne

Génération XII

2048-**BAUDIN** Nicolas x 28.05.1665 Les Noës
2049-**LANGE** Marguerite
2050-**FESSARD** Jean o ca 1629 + 16.08.1699 Troyes St Nicolas
2051-**CHARBONNET** Marguerite Charlotte x 2.09.1657 Troyes St Pantaléon † 4.01.1693 Troyes St Nicolas
2052-**MAITRE** Jean ° 20.07.1645 Troyes St Jean y + St Nicolas 20.05.1711
2053-**MAROT** Edmée
2054-**SOUARD** Jacques x 3.05.1683 Troyes St-Nicolas
2055-**DEGOIX** Blaisine † 3.05.1663 Troyes St Nicolas
2056-**MICHON** Edme ° 18.02.1634 Torvilliers † 24.12.1703 Messon
2057-**PRUNET** Louise ° ca 1631 + 23.06.1683 Prugny
2058- **BARRE** Jean ° ca 1632 + 29.09.1682 Torvilliers
2059-**PETIT** Jeanne
2064-**THOYER** Edme
2065-**DEVANLAY** Marie ° 6.03.1645 Moussey
2070-**REMY** Gabriel ° ca 1632 + 20.12.1697 Moussey
2071-**PROTIN** Syrette ° ca 1640 + 10.01.1710 Moussey
2076-**PIGEON** Jean
2077-**BRICARD** Nicole
2078-**GEOFFROY** François x 27.11.1646 Villy le Maréchal y + 1.05.1683
2079-**MASSE** Edmée + 19.11.1694 Villy le Maréchal
2112-**CURIN** Fiacre x 17.02.1628 Laines Aux Bois
2113-**PICARD** Jeanne
2114-**CLOQUEMIN** Jean2 ° ca 1621 x 29.06.1631 Laines aux Bois y + 22.09.1683
2115-**LANGUESTE** (Longuestre) Jeanne
2116-**PILOST** Pierre ° 30.07.1614 Laines aux Bois y + 06.05.1689
2117-**BOUREE** Marguerite ° 15.02.1621 Laines aux Bois y + 1.06.1701
2118-**ABIT** Jean ° 26.09.1615 Laines aux Bois y + 5.10.1660
2119-**ALLIX** Madeleine ° 6.06. 1628 Laines aux Bois y + 1.07.1693
2120-**COFFINET** Jean aîné
2122-**LEDUC** Edme x 20.09.1657 Torvilliers
2123-**MAISTRE** Edmée + 6.02.1668 Torvilliers
2125-**MITHOUARD** Denis ° ca 1629 x 14.02.1651 Torvilliers y + 10.12.1703
2126-**HAILLOT** Marie ° ca 1631 + 7.09.1700 Torvilliers
2128-**TREMMEL** Edme + 30.12.1679 St-Jean de Bonneval
2132-**POLIGNY** Barthelemy x 21.11.1650 Moussey
2133-**AMANDRY** Catherine o 1626 + 01.11.1701 Moussey
2134-**CORNEVOT** Jean
2135-**VIRE** Catherine
2138-**BAUDIN** Edme
2139-**LUTEL** Maryse
2140-**PETIT** Claude
2141-**LUTEL** Estienne † 17.01.1689 Ste Savine
2142-**DOÉ (DOUÉ)** Julien † 5031675 Ste Savine
2148-**JAILLANT** Edme x 28.01.1630 Saint Germain
2149-**LASNERET** Edmée
2152-**PIAT** Sebastien ° ca 1626 + 28.10.1701 Prugny
2153-**FARDET** Anne + 22.12.1685 Prugny
2160-**CHOMINOT** Michel ° ca 1626 + 2.09.1706 Prugny
2161-**HOUSSEAU** Tanche ° ca 1640 + 21.08.1686 Prugny
2162-**RILLOT** Michel ° ca 1642 + 12.12.1700 Messon
2163- **HENRY** Hélène ca 1649 Laines aux Bois

y + 22.02.1677
2164-**CADOT** Antoine
2165-**LENFUME** Maryse
2166-**PERROTIN** Jean + 24.12.1693 Messon
2167-**DAUPHIN** Bartholomine
2176-**MIGNOT** Edme ° 19.01.1647 Bouilly y x 20.04.1671
y + 6.05.1684
2177 **GEOFFROY** Jeanne ° 26.01.1647 Bouilly y + 7.04.1702
2180-**BERLOT** Jacques + 4.11.1684 Fontvannes
2181-**DRUJEON** Brigitte + 11.05.1675 Fontvannes
2182-**CARROUIAT** François + 14.04.1713 Fontvannes
2183-**BLANERON** Louise
2184-**LECORCHE** Nicolas
2185-**LUTEL** Gilette ° ca 1649 + 29.12.1709 Macey
2186-**RABIE** Jean ° ca 1655 x 3.02.1682 Villeloup y + 15.08.1733
2187-**DEHEURLE** Jacquette ° ca 1669 + 17.09.1735 Villeloup
2188= 1288 **BERGERAT** Martin
2189= 1289 **LECORCHE**
2190= 1290 **FORTIER** Edme
2191= 1291 **LECORCHE** Jeanne
2192-**CREVOT** Guillaume aîné ° ca 1640 x 25.11.1669 Laines aux bois y + 1.06.1690
2193-**RILLIOT** Jeanne ° 15.05.1649 Laines aux Bois y + 28.10.1701
2194-**ALLIX** Toussaint ° 19.08.1633 Laines aux Bois y x 28.09.1654 y + 31.10.1701
2195-**FILIATRE** Anne ° 30.10.1636 Laines aux Bois
2196-**LANIER** Claude ° 8.08..1638 Laines aux Bois y x 6.02.1668 y + 24.10.1675
2197-**LENFUME** Anne ° 27.01.1643 Laines aux Bois y + 11.12.1713
2198-**BOURDEVEAU** Edme ° ca 1639 + 11.07.1684 Laines aux Bois
2199-**RUINET** Nicole ° 30.06.1647 Laines aux Bois y + 21.02.1702
2202-**GALLOIS** Jean aîné
2203-**ADAM** Marguerite
2204 -**CUISIN** Pierre ° 1.06.1633 Saint-Parres aux Tertres y x 24.11.1658 y + 1.10.1689
2205-**GAUFFRE** Anne ° 27.07.1637 Saint Parres aux Tertres y + 11.09.1694
2206- **GALLOIS** Loup aîné
2207-**RICHARD** Marguerite ° ca 1645 + 24.09.1715 Bouy
2208-**SEBILLE** François + 01.09.1708 Bouy Luxembourg
2209-**MOLIN** Jeanne ° ca 1640 + 24.09.1701 Bouy-Luxem.
2220-**JEANNERET** Pierre
2221-**FEVRE** Claude
2222-**DEGOIS** Jean + 25.03.1705 Macey
2223-**BOTTAT** Marguerite
2224-**LASNERET** Luc ° ca 1625 y + 28.11.1708 St Germain
2225-**LASNIER** Anne ° ca 1627 + 3.12.1708 Saint-Germain
2226-**CORTIER** Pierre ° 21.02.1663 Saint- Germain y + 16.10.1701
2227-**HOUSSEAU** Nicole ° 13.03.1661 Saint-Germain y + 6.04.1722.
2228-**JAILLANT** Jean
2229 **BEZANCON** Edmée + 20.12.1712 Saint-Germain
2230-**BONNASSOT** Jacques ° 1.05.1607 Saint-Germain y x 31.01.1629 y + 5.03.1677
2231-**PRIOLEY** Remie ° 1.04.1615 Saint-Germain y + 4.02.1672

2252-**MENISSIER** Lupien ° ca 1615 + 25.11.1690 Mesnil-Saint-loup
 2253-**BEGUE** Jaquette
 2254-**BERGER** Bertrand
 2272-**VINCENT-PETIT** Claude
 2273-**DE BOUTEY** Nicole
 2274-**LAURY** Bonnaventure
 2275-**GAMBELIN** Marguerite † 15.09.1669 Planty
 2276- **SIRON** Jean ° 23.12.1621 Palis y + 15.11.1669
 2277-**MARNOT** Médarde ° 22.07.1632 Palis y † 3.12.1687
 2278-**DOUINE** Savinien ° ca 1614 x ca 1665 † 31.01.1706 Palis
 2279-**DORSON** Edmée ° ca 1634 + 18.03.1698 Palis
 2280-**GAMBLIN** Charles L'ancien ° ca 1647 + 6.06.1702 Planty
 2281-**COLLIN** Marguerite + 11.04.1720 Planty
 2282-**VINCENT** Jean o ca 1638 † 15.01.1708 Planty
 2283-**DOUSANG (DAUSANGUE)** Marguerite o ca 1631 † 12.11.1711 Planty
 2346-**ROBERT** Edme ca 1605 x 4.02.1625 Torvilliers
 2347-**DOMINOIS** Edmée° 1595 + 25.10.1680 Torvilliers
 2368-**PIAT** Nicolas 03.10.1687 Vauchassis + 3.10.1687 Vauchassis
 2369-**ANDRY** Edmée ° ca 1602 + 13.10.1692 Vauchassis
 2370-**DEGOIS** Claude
 2371-**GEORGE** Elisabeth
 2372-**MAISTRE** Mathieu ° ca 1608 + 18.10.1674 Vauchassis
 2373-**ROUSSELOT** Jeanne ° ca 1612 + 22.06.1662 Vauchassis
 2392-**ADINE** Jacques x 21.01.1624 Vauchassis
 2393-**ROUSSELOT** Jeanne
 2406-**MESSAGER** Jean
 2407-**LASNIER** Anne
 2412-**THIENOT** Pierre ° ca 1615 + 24.03.1689 Mesnil Sel-lières
 2416-**CAILLOT** François
 2417- ?? Jeanne
 2440-**MICHAUD (MICHOT)** Jean + 14.10.1671 St-Léger
 2441-**BRUSLEFORT** Françoise + 17.04.1684 St-Léger
 2448- **DARCE** François
 2449-**HARIOT** Anne
 2450-**MACHEFER** Jacques
 2451-**De VINEUX** Edmée
 2460-**DE HUIT (Huiminy)** Nicolas
 2461-**THOYER** Barbe °ca1612 + 07.03.1684 St-Léger
 2462-**THOMAS** Edme
 2463-**THOYER** Tanche + 17.10.1659 Saint-Léger près Tr
 2468-**BALTET** Nicolas
 2469-**THOYER** Jeanne + 22.12.1676 Villy le Maréchal
 2470-**BUTAT** Antoine
 2471-**HOUSSEAU** Jeanne + 08.06.1648 Villy le Maréchal
 2484-**CLOQUEMIN** Pierre
 2485-**CARRE** Marie
 2488- **NIEPS** Nicolas x 17.09.1618 Bouilly
 2490-**THOYER** Nicolas
 2496-**LACAILLE** Jean x 01.11.1624 Moussey y † 5.03.1677
 2497-**PAYN** Marie ° ca1599 + 20.02.1669 Moussey
 2500-**MERAT** Jean °ca1613 x 19.02.1648 Moussey
 2501-**COFFINET** Marie ° 09.11.1634 Moussey y + 13.01.1672
 2536-**GENNEVOIX** Jean + 20.10.1685 Torvilliers
 2538-**ROBERT** Edme + 23.03.1710 Torvilliers
 2540-**GENDRET** Denis
 2541-**BODIER** Anne ° ca 1595 + 28.03.1645 Torvillier

2560-**BERNAUDAT** Pierre I + 22.02.1678 Montgueux
 2561-**MENNERET** Marguerite
 2562-**CREDIT** Jean ° ca 1641 x 7.07.1670 Macey y + 23.10.1721 Montgueux
 2563-**CADET** Catherine + 22.01.1700 Montgueux
 2564-**DENIZET** Louis + 24.11.1688 Montgueux
 2565-**JEANNERET** Hélène. + 27.04.1680 Montgueux
 2566-**JAILLANT** Nicolas ° ca 1637 x 4.07.1661 St-Germain
 2567-**LASNIER** Catherine (1x Bavour Nicolas) + 27.01.1709 Torvilliers
 2568-**LUTEL** Michel ° ca 1672 x 26.11.1663 Montgueux + 26.12.1742 Montgueux
 2569-**BERNAUDAT** Edmée o 1.04.1671 Montgueux y † 30.07.1708
 2570-**DUPOND** Edme + 2.12.1706 Macey
 2571-**FEVRE** Françoise
 2572-**BERTHIER** Edme ° ca 1641 x 3.07.1670 Macey + 13.10.1719 Montgueux
 2573-**BOUTARD** Marguerite + 25.01.1700 Montgueux
 2574 **GEOFFRON** Simon ° ca 1648 x 14.06.1672 Montgueux y + 19.04.1733
 2575-**PILLIERS** Marie + 7.04.1714 Montgueux
 2576-**BERGERAT** Martin + 22.01.1672 Macey
 2577-**HABER** Anne + 22.01.1692 Macey
 2578-**LECORCHE** Jacques Augustin + 31.02.1682 Macey
 2579-**BOTTAT** Etienne ° ca 1607 + 10.04.1682 Macey
 2580-**FORTIER** Edme
 2581-**FEVRE** Clémence
 2582-**LECORCHE** Jacques2 ° 1614 + 29.01.1669 Macey
 2583-**HABERT** Anne † 28.11.1676 Macey
 2584-**DESRAMEE** Edme o 1650 + 4.02.1710 Macey
 2585-**LECORCHE** Anne
 2586-**HABER** Guillaume ° ca 1646 x 22.11.1666 Macey y + 17.04.1686
 2587-**DENIZET** Perrette ° ca 1640 + 19.12.1714 Macey
 2588-**JEANNERET** Gilles ° ca1649 x 27.11.1679 Macey y + 1.10.1729
 2589-**JEUNIER (DEJUGNY)** Marie
 2590-**FENAT** Edme x 3.08.1685 Macey
 2591-**LARBALETIER** Elisabeth ° 14.04.1666 Macey y + 29.04.1738.
 2608=1200 **LASNIER** Claude
 2609=1201 **JAILLANT** Catherine
 2610=1202 **ALEXANDRE** Siret
 2611=1203 **MESSAGER** Lupienne
 2528-**MARCHAND** Jean
 2629-**MICHELIN** Marie
 2630-**ROCHFORT** Bonnaventure + 17.07.1668 St-Léger
 2631-**TERTRE** Jeanne + 24.03.1662 Saint-Léger
 2632-**DAUPHIN** Edme ° 21.04.1614 Saint-Germain y + 3.04.1664
 2633-**BOULARD** Louise ° 1625 Fouchères + 16.05.1667 Saint-Germain
 2634-**JAILLANT** Jean
 2635-**COLLIGNON** Marie + 17.02.1719 St Jean de Bonneval
 2638-**GENDRET** Edme o 22.05.1625 Saint Martin es Vignes x 21.07.1654 Les Noës + 5.01.1713 Torvilliers
 2640-**LEGENDRE** Pierre x Troyes Saint Martin y + 25.08.1706
 2639-**JOLY** Catherine ° ca 1631 + 6.01.1710 Sainte-Savine
 2641-**GRUMET** Catherine
 2642-**COLIN** Augustin ° ca 1648 x 18.01.1673 Sainte Savine y + 17.12.1698
 2643-**MASSEY** Edmée + 12.11.1691 Sainte-Savine

2648-**CAILLOT** Edme x 13.07.1663 Torvilliers
 2649-**LASNIER** Simone
 2650-**MITHOUARD** Denys ca 1629 x 14.02.1650 Torvilliers y + 10.12.1703
 2651-**HAILLOT** Marie ° ca 1631 + 7.09.1700 Torvilliers
 2652-**JACQUART** Edme ° ca 1615 + 21.01.1704 Torvilliers
 2653-**JEUNE** Edmée + 29.03.1674 Torvilliers
 2654-**PILLIERS** Claude x 21.02.1661 Montgueux + 6.10.1708 Montgueux
 2655-**NOBLE** Jeanne + 6.08.1701 Montgueux
 2656=1456 **MARCHAND** Etienne
 2657=1457 **ROCHFORT** Jeanne
 2660-**CARRE** Jacques x 6.07.1660 Torvilliers
 2661-**MICHELIN** Barbe ° ca 1623 + 4.10.1698 Torvilliers
 2662-**BARROIS** Clair x 6.07.1670 Torvilliers y + 18.07.1695
 2663-**PIGEON** Denise ° ca 1643 + 7.01.1715 Torvilliers
 2664-**CREDIT (DY)** Jacques x 1.06.1682 Montgueux
 2665-**PIAT** Marguerite
 2666-**BOTTAT** Edme ° ca 1662 x 26.01.1693 Macey + 23.01.1728 Montgueux
 2667-**PAQUOT** Louise + 02.09.1720 Montgueux
 2668-**BOUTARD** Jean ° ca 1636 + 09.04.1710 Montgueux
 2669-**JOFFRON** Antoinette ° ca 1633 † 20.12.1710 Montgueux
 2670-**MICHAUD (OT)** ° ca 1643 † 5.10.1723 Montgueux
 2671-**MENERET** Jeanne
 2680-**JACQUART** Edme ° ca 1615 Torvilliers y † 21.01.1704
 2681-**JEUNE** Edmée o ca 1629 + 29.03.1694 Torvilliers
 2682 = 2654 **PILLIERS** Claude
 2683 = 2655 **NOBLE** Jeanne
 2684-**JAILLANT** Jean ° 25.04.1643 Saint-Germain y x 21.11.1667 y + 27.12.1724
 2685-**FILASTRE** Jeanne ° 27.03.1647 Saint Germain y + 12.11.1701
 2688-**PHILLIPON** Edme o ca 1644 x 27.11.1673 Moussey y + 30.05.1704
 2689-**THOYER** Edmée ° 26.08.1648 Moussey y + 14.08.1729
 2690-**CARRE** Bonnaventure ° ca 1664 x 17.12.1692 Villy le Maréchal y + 6.09.1713
 2691-**BERTHELIN** Anne ° 18.12.1669 Villy le Maréchal y + 15.04.1734
 2692-**PAYNOT** Nicolas ° 28.03.1652 Moussey y + 10.02.1724
 2693-**BERTHELIN** Léone ° 24.10.1656 Isle-Aumont + 8.01.1716 Moussey
 2694-**PAYN** Edme ° ca 1660 + 27.08.1735 Moussey
 2695-**COPPEL** Jeanne ° ca 1651 + 11.04.1706 Moussey
 2696-**BERTHELIN** Edme ° 31.12.1645 Moussey y + 19.01.1695
 2697-**PAYN** Edmée ° ca 1660 + 23.01.1695 Moussey
 2698-**SIMON** Edme ° 4.03.1646 Moussey y † 5.02.1695
 2699-**LAUNOIS** Edmée ° 3.06.1646 Moussey y † 18.07.1711
 2700-**THOYER** Jean ° 20.01.1652 Moussey (2x Phil-lipon Marguerite) y + 3.04.1734
 2701-**ROY** Jeanne
 2702-**BOIVIN** Claude x 14.11.1689 Moussey
 2703-**PHILLIPON** Edmée
 2704-**DESREY** François

2705-**OUDOT** Jeanne ° 1641 + 19.11.1736 Rouilly St Loup
 2706-**HERARD** Claude x 20.04.1681 Rouilly St Loup
 2707- **DE LA COUR** Jeanne (2x Moguet Nicolas) + 9.02.1710 Rouilly St Loup
 2708-**ROUSSEL** Jacques ainé ° 25.03.1657 Verrières y + 06.10.1714 .
 2709-**ROBERT** Edmée + 11.08.1704 Verrières
 2710-**DAMOISEAU** Jacques ° 7.07.1658 Verrières (2x Edmée Doué) y + 28.12.1717
 2711-**VERREPY** Françoise + 21.04.1694 Verrières
 2712-**GUICHARD** François ° 18.07.1666 Montaulin y x 23.11.1689. y + 03.06.1707
 2713-**MENFROY** Nicole ° 8.03.1666 Montaulin
 2714-**JACQUINOT** Louis ° 1666 + 27.08.1730 Montaulin
 2715-**ROYER** Anne + 24.09.1746 Montaulin
 2716-**COLLOT** Edme ° 26.03.1637 Isle-Aumont + 18.11.1690 Moussey
 2717-**THOYER** Perrette + 28.02.1694 Isle-Aumont
 2718-**PIERRE** Thomas
 2719-**DERREY** Anne
 2720-**DAMOISEAU** Jean lainé
 2721-**MARGERY** Jeanne + 3.12.1693 Rouilly St Loup
 2724-**LALLEMENT** Jean ° 1628 + 6.10.1694 Montaulin
 2725-**CONSTANT** Jeanne ° 12.02.1632 Montaulin y † 30.10.1721
 2726-**PRIOLE** Nicolas ° 8.02.1621 Daudes + 5.02.1676 Montaulin
 2727-**MILON** Marguerite ° ca 1639 + 28.10.1709 Montaulin
 2732-**BERNARD** Julien + 15.01.1672 Verrières
 2733-**MILON** Etienne
 2734-**GANNE** Jean x 26.01.1665 Verrières
 2735-**GANNE** Edmée + 30.10.1709 Saint Aventin Verrières
 2740-**GENDRET** Denis ° ca 1595 x 24.01.1615 Les Noës y + 18.03.1645
 2741-**BODIER** Anne + 18.03.1695 les Noës
 2742-**JOLLY** Etienne
 2744=2720 **Damoiseau** Jean
 2745=2721 **Margery** Jeanne
 2746-**DAMOISEAU** Thomas x 31.06.1664 Rouilly St- Loup
 2747-**DUPONT** Jeanne
 2748-**GANE** Edme + 19.02.1711 Daudes
 2749-**MONTAGNE** Anne + 30.11.1695 Montaulin
 2750-**MENFROY** Jean x 24.01.1684 Montaulin y † 8.12.1725
 2751-**GANE** Anne ° ca 1660 + 4.02.1732 Montaulin
 2752-**VIARDET** Joachim + 31.08.1694 Fresnoy le Château
 2753-**LANCELOT** Antoinette + 16.09.1721 Fresnoy
 2754-**GUILLAUME** Louis ° 1651 + 2.02.1701 Clérey
 2755-**LARCHE** Marie
 2760-**GOULEY** Jean ° 24.01.1649 Clérey x 4.02.1676 y + 16.01.1722
 2761-**HAMET** Jeanne + 05.12.1681 Clérey
 2762-**CUNY** Edmond ° ca 1632 + 31.10.1705 Clérey
 2763-**PHILBERT** Jeanne + 20.04.1682 Clérey

A suivre

LES VIEUX MÉTIERS

Par Elisabeth HUÉBER A. 2293

Suite du n° 71

lettre « C »

Clocteur : 1° Voir *Clocheteur*. 2° Tailleur de pierres qui *cloctait* (donnait aux pierres des moulins, leurs dimensions).

Cloetier : Cloutier.

Cloeur : Ouvrier qui clôt un champ.

Cloistrier : Gardien d'un cloître.

Cloqman, Cloquemain, Cloqueman, Cloquement : Voir *Clochemain*.

Cloqueteur : Voir *Clocheteur*.

Closier, Closieur, Clousier : 1° Fermier d'une *close-rie* ou *closeau* (petite métairie close). 2° Ouvrier agricole chargé d'entretenir un enclos. 3° Gardien portier. 4° Jardinier, vigneron.

Clôturier : 1° Vannier spécialisé dans la vannerie battue, telle que hottes, vans, etc. 2° Commis des bu-ralistes de loterie, les jours de clôture.

Clousieur : Vigneron.

Cloustier, Clouteur, Cloutier : Fabricant ou marchand de clous. 2° Ouvrier qui garnissait de clous les courroies, ceintures et baudriers.

Cloutier d'épingles, Epinglier : Fabricant d'épingles.

Clozier : Voir *Closier*.

Coacteur : 1° Commis de la douane. 2° Collecteur d'impôts, receveur de taxes.

Coadjuteur : Prêlat adjoint à un évêque chargé de l'aider dans ses fonctions et de lui succéder.

Cobourgeois, Combourgeois : En terme de marine, copropriétaire d'un navire.

Cocassier, Cocatier, Coconnier, Cocotier, Cocquas-sier, Cocquenier, Coquassier, Coquetier, Caucas-sier : Marchand ambulant de beurre, fromages, œufs et volailles.

Cocerel : Revendeur.

Cocher : 1° Domestique qui conduisait, entretenait les carrosses et soignait les chevaux. 2° Conducteur d'une voiture à cheval (coche, carrosse, ou autre voiture bourgeoise).

Cocherel : Vendeur de coqs.

Cochetier : 1° Constructeur de *coches* (voitures utili-sées autrefois pour le transport des personnes et qui furent remplacées par les diligences). 2° Fabricant de bateaux.

Cochonnier : Soigneur de cochons.

Cock : Cuisinier, en Flandre.

Coconier : Eleveur de vers à soie.

Coconnier, Cocotier, Cocquassier, Cocquenier : Voir *Cocassier*.

Coctereau : Cultivateur.

Coeffier, Coiffart : Voir *Coiffier*.

Coestron, Coisteron, Coistron, Coitron : Marmiton.

Coffretier, Coffrier : Artisan qui fabrique ou vend des coffres, des coffrets, des malles, des valises, des bahuts de bois, des fourreaux pour arme à feu (en bois ou en osier).

Cofinier : Fabricant ou marchand de paniers, dans le Midi.

Cogne-fétu : Cardeur de laine.

Cohuier : Inspecteur de la *cohue* (assemblée de justice des halles).

Coiffier, Coeffier, Coiffart : Fabricant ou marchand de coiffes.

Coigneur, Coignour, Fendeur : Bûcheron fendant le bois à la cognée.

Coilleor : Cueilleur.

Cointicher : Fabricant d'objets de parure.

Coisteron, Coistron, Coitron : Voir *Coestron*.

Coitiveor, Coutiveor : Cultivateur.

Cokenil, Cokerun : Cuisinier.

Coketier : Fabricant de *coke* (charbon).

Coletier, Courateur, Coratier, Couletier, Coultier : Courtier, intermédiaire.

Colier : 1° Portefaix portant des charges à son cou. 2° Homme qui mène une brouette.

Collecteur, Colliteur : Habitant d'une paroisse chargé par une assemblée d'habitants, de collecter les impôts.

Colleron : Bourrelier qui fabriquait des colliers de che-vaux.

Colleteur : Chasseur, braconnier qui tend des collets.

Colletier : Celui qui fabriquait ou vendait des *colletins* ou *collets* (pourpoints de peau, sans manches et sans poches, en usage au 16^{ème} et 17^{ème} siècle dans la cavalerie française).

Colleu : 1° *cartonnier* (fabricant de cartons). 2° Dans les papeteries, ouvrier qui trempe dans la colle, les feuilles de papier nouvellement fabriquées, pour for-mer un glaçage et les empêcher de boire l'encre. 3° Ou-vrier drapier qui empesait la chaîne avant le montage sur le métier.

Collignon : Cocher de fiacre, en argot.

Colliteur : Voir *Collecteur*.

Collongeor, Collongiour : Paysan qui tient une *colon-ge* (organisation rurale). 2° Cultivateur d'une terre dont le loyer est payé en nature.

Colon : Au Moyen âge, paysan libre qui cultivait une terre appartenant à un seigneur.

Colon partiaire : Sorte de métayer qui donne en natu-re à son propriétaire, une partie des récoltes réalisées,

des produits de la ferme.

Colongeur, Colongeur, Colongeur : Voir *Collongeur*.

Coloreur : Teinturier.

Coloriste : 1° Ouvrier qui prépare les couleurs dans les fabriques d'*indiennes* (étoffes de coton peintes fabriquées d'abord en Inde). 2° Celui qui colorie les estampes, les gravures.

Colporteur, Comporteur, Contre-porteur, Bricoleur, Traficant : 1° Mar-

chand ambulant d'un certain savoir (savait lire, écrire et compter en général) qui, de porte en porte, cherchait à vendre de petits objets, en les portant à son cou (d'où son nom), tels de la mercerie, de la coutellerie, des almanachs, des plantes médicinales ... 2° Marchand ambulant, tirant sa charrette à la *bricole* (courroie de cuir passant par les épaules).

Coltineur : 1° Portefaix portant un *coltin* (gilet de cuir ou chapeau à large bord en cuir) lui permettant de transporter des charges sur ses épaules ou sur sa tête. 2° Marchand ambulant, tirant sa charrette à la *bricole* (courroie de cuir passant par les épaules).

Combateur, Combatteur, Combateur, Combattour : Combattant.

Combonneor, Combonneur : Complice, recéleur.

Combourgeois : Voir *Cobourgeois*.

Come, Comite : 1° Adjudant de surveillance dans les bagnes. 2° Sur les galères, maître d'équipage qui faisait ramer les *chiourmes* (ensemble des forçats).

Comissier : Contrôleur, inspecteur, officier juré, vérificateur.

Commandeur, Commandeor : Chevalier d'un ordre militaire ou hospitalier, qui était pourvu d'une commanderie.

Commant : Mandataire, délégué, commis, représentant, lieutenant, procureur, fondé de procuration.

Commemoine, Commoine : Religieux.

Commendataire : Administrateur temporaire d'un bénéfice ecclésiastique.

Commentaire, Commenteor, Commenteur : Interprète.

Commère : Sage-femme.

Commetteur : Ouvrier cordier dans la marine, qui procède au *commettage* (réunit un nombre plus ou moins grand de gros fils pour fabriquer des cordages, des câbles et des filins)

Commis : Aide, employé subalterne.

Commis aux vivres : Dans la marine, gérant en chef des vivres d'un navire.

Commis de barrière : Employé aux barrières d'octroi des villes.



Commis rédacteur : Employé d'une administration, chargé de rédiger les pièces administratives.

Commissaire à terrier : Notaire commis par un seigneur, qui avait obtenu de la chancellerie, par lettre dite *lettre de terrier*, l'autorisation de procéder au renouvellement de ses *terriers* (état descriptif des biens et droits d'un seigneur à une date donnée= ancêtre du cadastre).

Commoine : Voir *Commemoine*.

Communautier : Religieux qui faisait les habits ou en prenait soin.

Communier : Tenancier ou gardien d'une propriété communale.

Commutter : Voir *Comite*.

Compagnon, Compeinz, Compoing : Autrefois, ouvrier qualifié qui avait terminé son apprentissage et qui travaillait pour le compte d'un maître dans le cadre du *compagnonnage* (association constituée de compagnons qui, dans un cadre spirituel et moral, avait des objectifs de formation professionnelle en charpente, menuiserie, taille de pierres, etc. et de mutuelle assistance).

Compaigneron : Petit *Compaignon*.

Compaignier, Compaing, Compaingz,

Compan : 1° Voir *Compagnon*. 2° Celui qui partage le pain ou le travail avec d'autres.

Comparchonnier, Comparçonnier, Comparsonnier, Compersonnier, Coparsonnier : Personne qui tenait en commun avec un ou plusieurs autres, une terre, à la charge de payer au seigneur une redevance pour laquelle tous étaient solidairement obligés.

Compasseor, Compasseur : Architecte qui utilise le compas.

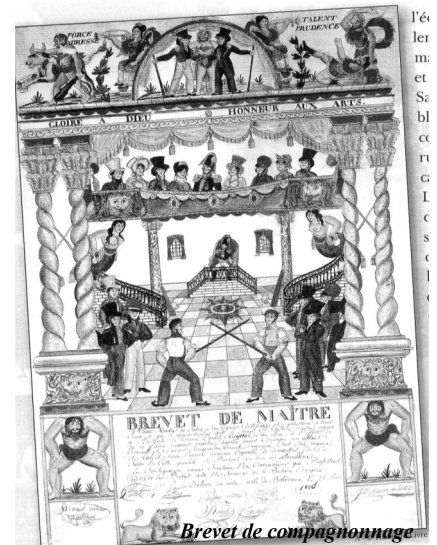
Compassier : Fabricant de *compas* (compas à pointes sèches, compas d'épaisseur, maître à danser, compas ou pieds à coulisse...) et d'instruments de mathématiques.

Compeinz : Voir *Compagnon*.

Compendiaire : Auteur d'abrégés (ouvrages résumant une technique, un art).

Compersonnier : Voir *Comparsonnier*.

Complanteur, Complantier : Fermier ayant un bail à *complant* (obligation de défricher un terrain et de planter des vignes contre la livraison au bailleur d'une partie de la récolte, point commun avec le métayage ou du paiement d'un cens).



Compoing : Voir *Compagnon*.

Compporteur, Compporteur : Voir *Colporteur*.

Compositeur, Compositour : Musicien qui écrit, compose.

Compositeur, Composteur : En imprimerie, personne qui prend d'abord les caractères dans une *casse* (tiroir divisé par *carreaux* ou *cassetins*), les place sur le *compositoire* (tringle de cuivre, de fer ou de bois, possédant un petit rebord qui sert à les soutenir), pour construire une ligne, celle-ci reposant ensuite sur la *galée* (instrument de bois plat, de longueur et de largeur à discrétion pouvant contenir un certain nombre de lignes permettant de former une page), dans le but d'être employée ensuite à la presse.

Compostiste, Computiste : 1° Savant en *comput* (série de calculs permettant de déterminer la date de Pâques et des autres fêtes religieuses qui y sont liées). 2° Mathématicien. 3° Astrologue.

Compteur : 1° Contrôleur. 2° Receveur des contributions. 3° Mesureur, trésorier.

Compteuse : Ouvrière de fabrique de papier qui assemble les feuilles en *main*s (une main est un ensemble de vingt-cinq feuilles de papier et vingt mains font une rame).

Comptoriste, Comtable : 1° Personne qui utilise les *comptoirs* (jetons pour compter). 2° Comptable.

Compulseur, Serre-file : Officier qui pousse les soldats au combat.

Computiste : Voir *Compostiste*.

Comte : 1° Officier de palais. 2° Commandant militaire. 3° Seigneur d'un fief, au-dessous du marquis.

Comterole : Contrôleur.

Concerge, Concherge, Conciarge, Concierge : Gardien.

Concuré : Prêtre qui exerçait la charge de curé concurremment avec d'autres, à pouvoir égal, et non pas simplement comme vicaire.

Concionateur : Harangeur.

Concueilleur : 1° Celui qui ramasse. 2° Celui qui recueille, en particulier les impôts.

Condiseur, Conducteur, Conduiseur : Personne qui conduit un attelage, une voiture, une machine.

Condiacre : Titre donné autrefois par les évêques, aux diacres.

Conduchier : Hôtelier.

Conducteur, Conductier, Conduicteur, Conduiseur, Conduisseur : 1° Voir Condiseur. 2° Dans les houillères, celui qui conduisait au fond les chevaux qui tiraient les charriots. 3° Conducteur de troupeaux. 4° Chef de chantier sur une coupe de bois. 5° Ouvrier d'ardoisière qui conduit le *bassicot* (caisse de bois utilisée pour enlever les dalles d'ardoises de la carrière).

Conducteur d'accélééré : Conducteur de diligence.

Conducteur de la Haquennée : Officier du service de la *paneterie* (boulangerie), conduisant les chevaux chargés de mets froids et du nécessaire pour un repas.

Conductier, Conduicteur, Conduiseur, Conduiseur, Conduisseur, Conduisseur, Contuidor, Condusor, Condutor, Conduxeor : Voir *Conducteur*.

Conduiteur : Contremaître carrier au 19^{ème} siècle.

Conestable : Officier de palais chargé des écuries, au Moyen Âge.

Confanoier, Confanonier, Confeneor, Gonfalo-nier : 1° Avoué d'un évêché ou d'une abbaye, au Moyen Âge. 2° Porteur de *gonfalon* (bannière).

Conjureur : Guérisseur ou sorcier conjurant le sort.

Connétable : 1° De 1219 à 1627, chef suprême de l'armée française après le roi, le « comte de l'étable » était le surintendant général des écuries du roi et était chargé de faire fournir par les provinces, tous les chevaux nécessaires aux écuries royales. 2° gouverneur d'une place forte. 3° Officier d'artillerie chargé de faire alimenter les canons.

Connineur, Conninier : Chasseur de lapins.

Conraieur, Conrayeur, Conreor, Conreor, Conreos, Corroyeur, Conroyeur : 1° Fabricant de courroies de ceintures (ornées de clous, plaques de métal ou piqûres en fils). 2° Tanneur, préparateur de peaux.

Conrasier : Voir *Cellérier*.

Conratier : Voir *Corroyeur*.

Conscripteur : Docteur de l'Université de Paris qui recueillait et vérifiait les avis.

Conseiller : 1° Autrefois, avocat. 2° Nom donné à certains magistrats (*conseiller de la cour des comptes, de la cour de cassation, d'une cour d'appel...*). 3° Notaire appelé aussi *conseiller garde-notes* ou *garde scel*.

Conseiller du roi : Titre dont se paraient, sous l'Ancien régime, beaucoup de fonctionnaires pourvus d'offices.

Conseilleor, Conseilleor, Conseillier : Voir *Conseiller*.

Conserf : Serf attaché à un même maître, avec d'autres serfs.

Consul : 1° Au Moyen-âge, dans le Midi, en Allemagne et en Italie, nom des magistrats municipaux. 2° Juge, commerçant de profession, qui tranchait les différends relatifs au commerce, souvent dans les ports, au Moyen Âge.



Conducteur de calèche

Contadin : Paysan habitant non loin d'une ville, au 16^{ème} siècle.

Conteur de busche : Mouleur de bois, au 13^{ème} siècle.

Conteur : 1° Conteur. 2° Receveur des contributions. 3° Trésorier, avocat ou procureur.

Conterole : Voir *Contrôleur*.

Conton, Contor : Voir *Comte*.

Contrecenglier, Contresanglier : Fabricant de *contre-sangles* (courroies de cuir cloutées aux arçons de selles).

Contrefacteur, Contrefacteur, Contrefaitour, Contrefacture : Personne qui imite frauduleusement, qui falsifie, portant préjudice au véritable auteur ou inventeur.

Contregarde : Officier de la monnaie qui surveillait l'atelier monétaire.

Contremaître : 1° Autrefois, grade d'officier de marine qui correspondait à celui du second maître. 2° Chef d'équipe qui fait assurer le travail en dessous du patron.

Contremarqueur : Personne qui contrôlait les billets dans les théâtres.

Contre-pointeur : 1° Colporteur. 2° Corroyeur livreur chez les cordonniers.

Contre-pointier, Courtepointier : Fabricant ou marchand de *courtepointes* (couvertures réalisées avec des tissus colorés).

Contre-porteur : Voir *Colporteur*.

Contre-poseur : Aide-maçon aidant à aligner les pierres ou les briques.

Contre-rouleur : Contremaître dans les mines, au Moyen Âge.

Contressaieur : Voir *Contrôleur*.

Contresanglier : Voir *Contrecenglier*.

Contrôleur : Personne qui effectue un contrôle dans différents domaines.

Convers (frère) : Laïque menant la vie de moine, plutôt d'origine paysanne, qui dans les abbayes cisterciennes, s'occupait de l'exploitation des domaines ruraux et se consacrait aux travaux manuels.

Convicaire : Officier de grade inférieur.

Convoyeur, Convoier : 1° Accompagnateur et surveillant d'un transport. 2° *Flotteur sur bois* ou *radelier* (personne qui assemble et conduit les trains de bois, sur les rivières).

Coparsonnier : Voir *Comparchonnier*.

Cope teste : Bourreau.

Coponier : Portefaix, à Lyon.

Copptier : Coupeur de bois.

Coquassier, Coquatier, Coquetier : Voir *Cocassier*.

Coqueleur (aux Antilles), **Coqueleux** (en Flandre) : Eleveur de coqs de combat.

Coquenil : Ancien nom du cuisinier.

Coquetier : Voir *Caucassier*.

Coqueur : Personne de la police ou Mouchard, au 19^{ème} siècle.

Coquilbardier, Coquilbert : Contrebandier ou fraudeur, au 16^{ème} siècle.

Coquillard : 1° Mendiant porteur de coquilles cousues à ses vêtements, comme s'il arrivait de pèlerinage. 2° Malfaiteur, au Moyen Âge.

Coquillier : Au Moyen-âge, fabricant de *coquilles* (coiffes portées par les femmes).

Coquin : Mendiant, gueux.

Coquinari : Ancien nom du cuisinier, au 13^{ème} siècle.

Coquonnier : Voir *Cocassier*, au 15^{ème} siècle, en Picardie.

Corailleur, Corailier, Courailier : Fabricant ou marchand d'objets en corail.

Coratier : 1° Voir *Coletier*. 2° Au 14^{ème} siècle, personne nommée par un bailli ou un échevin, pour inspecter les marchandises mises en vente.

Corbeau : Croque-mort, au 17^{ème} siècle.

Corbeillier, Corbelinier, Corbelleur, Corbellier, Corbelloigneur, Corbillonier, Corbisier, Corbusier : Vannier.

Corbesier : Cordonnier.

Corchor : Ecorcheur.

Cordager : Fabricant de barriques et de tonneaux.

Cordeleur, Cordeleur de terre, Cordeur : Ancien nom de l'*arpenteur*.

Cordeur de bois, Mouleur de bois : Officier de police qui mesurait le bois de chauffage à l'aide d'une corde et en surveillait la vente.

Cordeuse : Rempailleuse de chaises, en Anjou.

Cordier : Pêcheur « à la corde » (cordelette pourvue de plusieurs hameçons appâtés).

Cordier, Cordelier : 1° Personne qui fabriquait les cordes (en prenant l'écorce vieille et dure de l'arbre) et des liens (en prenant les parties souples et tendres). 2° Marchand de cordes (de fil, d'écorce de tilleul, de poil).

Cordonnier, Cordouagner, Cordoanier, Cordoanus, Cordoen, Cordouannier, Cordouennier : 1° Ouvrier qui préparait les cuirs nommés *corduans* (peaux de bouc ou de chèvre passées au tan, à la manière de Cordoue, en Espagne). 2° Personne qui fait ou vend des chaussures.

Coreman, Corman : Homme de loi.

Coretier : Fabricant de *corets* (encriers en corne).

Coreus, Corlieu : 1° Eclair-



reur. 2° Messenger.

Cormoran : Surnom du gardien de phare.

Cornac : Conducteur d'éléphants.

Cornemuseur, Cornemuseux : Joueur de musette et de cornemuse.

Corneur, Corneur, Corniste : Sonneur de cor.

Corneteur : Poseur de *cornets* (ventouses en corne).

Cornetier : 1° Ouvrier qui préparait la corne, la fendait, l'aplatissait et la vendait aux peigneurs pour la confection des peignes et aux patenôtriers pour faire des chapelets. 2° Artisan qui fabriquait des cornets à dés et à écrire en corne. 3° Chaudronnier spécialisé dans la fabrication de cors de chasse.

Corneur : Sonneur de cor, au Moyen Âge.

Cornier : Personne qui travaillait la corne avec laquelle il fabriquait des objets.

Coroner : Colonel, en Bretagne.

Coronier : Fabricant de couronnes.

Corporal : Caporal.

Corrateur, Corregeur : Voir *Corroyeur*.

Corratier : Courtier en vin, en Haute Loire.

Correcteur : 1° Dans les collèges, personne qui châtiât les élèves. 2° Personne qui corrige les textes avant l'impression.

Correctier, Corretier : Voir *Courtier*.

Corregeur, Corréor : Courtier.

Corregier : Marchand de courroies.

Corrier : Officier ecclésiastique.

Corroier, Corroyer, Corroyeur, Corregeur, Corvéïeur, Courroyeur : 1° Personne qui *corroie* les peaux de vaches veaux, moutons et bœufs (les assouplit par foulage et imprégnation de corps gras, alors que le tannage est effectué). 2° Fabricant de courroies et de ceintures.

Corsaire : Capitaine d'un navire, au service d'un roi, qui sillonnait les mers, chassait l'ennemi de l'état, pillait ses bateaux, et partageait le butin avec son commanditaire.

Corsier, Courrier : Personne qui portait les messages à un destinataire.

Corteillier, Cortelier, Cortilleor, Cortillier, Cortiveor : Jardinier.

Cortiveor, Cotiveor : Cultivateur.

Cortiveur : Agronome.

Corton : En Flandre, valet de ferme.

Corvaisier, Corveisier, Corvésier, Corvisier, Corvissier, Corvoisier : Cordonnier, savetier.

Corvéïeur : Voir *Corroyeur*.

Corvoyeur : Personne ayant l'obligation de la *corvée* (construction et entretien des routes).

Cossenée : Voir *Coquetier*, dans la Meuse.

Cosson : 1° Voir *Coquetier*. 2° En Lorraine, personne qui exerçait le métier d'intermédiaire entre les dentellières et les marchands. 3° Maquignon.

Cossonnier : Marchand de gibier, de poissons et de

volailles, au 18^{ème} siècle, en Champagne.

Costeur, Coster (Flandre), **Costor, Costre, Coultre** : Sacristain, sonneur de cloches, gardien des clefs de l'église, chargé de luminaire.

Costelier : Ancien nom du *Coutelier*.

Cotal : Charretier, voiturier dans le Languedoc.

Cotechape : Frippier.

Cotel : Marchand ambulant de comestibles.

Cotereaux : Pillards et brigands, aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles.

Coterie : *Compagnon* dans le bâtiment.

Cotier : Coquetier, en Anjou.

Côtier : Personne qui ramassait des galets en silex pour l'industrie.

Cotiller, Coultillier : Fabricant de matelas.

Cotiveor : Voir *Cortiveor*.

Cotoneor, Cotonneur : Ouvrier travaillant le coton.

Cotonnadier : Fabricant de *cotonnades* (étoffes de coton) ou d'*indiennes*.

Cotonnier : Ouvrier qui travaille dans les filatures, les manufactures de coton.

Cotrets (marchand de) : Vendeur de fagots.

Cotrier, Brioleur, Briouleur, Porteur de Costrait, de Cotrets, de Coustrets, de Rogatrons : Personne qui enlevait le bois, les fagots et le charbon de bois pour les acheminer chargés sur les bâts de leurs chevaux, à la lisère de la forêt, où ils étaient mis en tas pour être ensuite chargés par des *rouliers* (transporteur de marchandises au moyen de chevaux et de charrettes) et transportés en ville ou sur les lieux de vente.

Couassier : Berger s'occupant des agneaux, dans les Cévennes.

Couchart, Coucheur : 1° Ouvrier papetier qui reçoit de l'ouvreur, la forme remplie de pâte à papier humide, effectue le démoulage, et forme une pile des feuilles successivement obtenues en les séparant de feutres de laine. 2° Ouvrier briquetier qui étend les tuiles.

A suivre

Sources :

Dictionnaire des vieux métiers de Paul Reymond

Généalogistes ! Ethnographes ! Votre dictionnaire d'Alain NEMO

Lexiques des métiers d'autrefois de Jean DELORME

Dictionnaire des Métiers de Daniel Boucard

<http://www.antan.info/>

<http://dictionnaire.reverso.net/>

<http://www.vente-cernunnos.com/mestiers.html>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/GeneWiki>

<http://fr.wikisource.org/wiki/Wikisource:Accueil>

Gravures recueillies de Colette BRIQUET fiches personnelles.

MANIFESTATIONS

Jeudi 16 octobre 2014

Visite privée et commentée par
Monsieur DORHMANN
à l'Hôtel-Dieu-le-Comte

Exposition
« 1814 et la Campagne de France »



Samedi 18 octobre

Forum de Généalogie organisé par
l'Union Généalogique de Bourgogne

Sur le thème de la 1^{ère} Guerre mondiale



Jeudi 13 novembre

lors de la réunion mensuelle
Madame Marie-France SOLIGNAC
a présenté en cartes postales
une rétrospective
de 1914

REPONSES A DES QUESTIONS ANCIENNES ET NON ELUCIDEES

Par Denis BIGOT A. 1786

10.010 - COLLET

Reine COLLET † 4.09.1805 St Mesmin

11.049 – LARDON

Anne LARDON o 26.08.1717 Rigny la Nonneuse

12.089 BENOIT – PHILIPPON ascendance

Charles BENOIT fs de Pascal et Edmée BELLEMA-
NIÈRE † 29.10.1668 Faux Villecerf

x 16.07.1663 Villadin

Marie PHILIPPON fa de Nicolas † 8.01.1695 St Flavy
et Etiennette PINÉE x 18.07.1667 St Flavy

12.093 – COLLOT – SIMON ascendance

Fiacre COLLOT fs de Germain et Jeanne FONTE-
NAY † 1.01.1686 St Flavy x 11.07.1667 à Prunay

Belleville

Louise SIMON fa de Jean † 20.03.1711 St Flavy et
Nicole GUET † 9.06.1705 St Flavy x 29.11.1658 St
Flavy

12.095 – DOLAT – HUCHARD Ascendance

Nicolas DOLAT fs d'Edme et de Barbe HUCHARD

Claudine HUCHARD fa de Martin † 3.07.1660 Ville-
loup et Jeanne DOLLAT † 3.09.1682 Villeloup

12.098 – GIRARDIN

Edmée GIRARDIN o 12.08.1763 St Parres aux Ter-
tres

POÈME

LES MOTS EN ELLE

Ils ont fusillé le Poète,
Ensuite, on a brûlé ses vers.
Le tout sans Procès, sans enquête...
Dans ce cas, que pouvait-elle faire ?

Elle avait froid, elle avait peur,
C'est si fragile, une femme qui aime...
Elle avait caché un poème,
Et les autres étaient dans son cœur.

Elle a gardé les mots en elle,
Les récitants, jour après jour,
Avec patience, avec amour,
Pour conserver cette étincelle,

Elle a gardé les mots en elle.

Les heures débordaient de tristesse,
Le temps passait avec lenteur,
Mais il y avait cette promesse :
Un jour, s'arrêtera la peur.

Elle a gardé les mots en elle,
Avec patience, avec amour,
Pour que tu puisses les lire un jour,
Pour ne pas que meure l'étincelle,

ELLE A GARDÉ LES MOTS EN ELLE.

Jean-Paul GOFFIN A. 1442

C'est, hélas, une histoire vraie...

Votre attention !

La rubrique des Questions-réponses ne se nourrit qu'à l'aide de votre courrier mais aussi des recherches des bénévoles et de leur dévouement.

N'hésitez pas à l'alimenter mais pensez aussi qu'il n'est pas toujours facile de trouver ce qui vous a posé une énigme.

Soyez donc indulgents et si vous trouvez par vous-mêmes des réponses, n'oubliez pas de nous les faire connaître, elles peuvent aider les autres.

Merci de votre compréhension

CALENDRIER des REUNIONS

ARCHIVES DEPARTEMENTALES

JEUDI après midi 14 heures

Jeudi 8 janvier 2015

Jeudi 12 février 2015

Jeudi 12 mars 2015

Samedi 11 avril 2015 Assemblée générale

Jeudi 21 mai 2015

L'Ancêtre Québec N°306

Les Filles du Roi dans nos ascendances
Saint-Narcisse et la guerre de 1914-1918
ASSELIN, DESROSIERS et VIEN, trois personnages
marquants lors de la Grande Guerre
Le patronyme LUCIER : étude d'une lignée
Les glanures
Généalogie insolite

L'Ancêtre Québec N°307

Les 350 ans de la paroisse de Notre-Dame-de-Québec
(1)
Le trio des frères CHAMPAGNE
Des MARTEL apprentis chez des artisans à Québec
Le patronyme BEAUSEJOUR

Généalogie Lorraine UCGL N°173

Général Charles MANGIN + ascendance
La fontaine d'Eply
Richesses de la bibliothèque de la Communauté de
Communes de Verdun

Champagne Généalogie Marne N°144

Les soldats Marnais de la Révolution (4)
Vocabulaire champenois
Colbert (1)
Ventes des biens nationaux

Généalogie en Aunis N°100

Albert Maurice PREVOST du 123e RI de la Rochelle
Les Monuments aux Morts de la première guerre
mondiale

Nos ancêtres et Nous CG Bourgogne N°143

La vigne à Flagy (essor, grandeur et décadence)
Jean THEILLARD maçon de la Creuse dans le Ton-
nerrois
Les écorcheurs (suite)
Le registre paroissial de Russilly
Assassinat de Simon SAUVAGEOT
Annuaire et Almanach illustré du canton de Montceau
-les-Mines - 1914
Tranche de vie

Généa-89 Yonne N°143

Naufrage du "Gallia"

Généalogie Briarde CGBrie N°98

Soldats de 14-18 inscrits sur les monuments aux
Morts de La-Celle-sur-Morin, Chauffry, Bailly-
Romainvilliers, Chanteloup
Charles JOUVENON
Albert NAST
Emile DODILLON + ascendance
Nos aïeux au secours de l'Amérique
Décès à Bicêtre

CGHSeine & Marne CGHSM N°60

La consommation de viande de nos ancêtres (1)
Nos prisonniers de guerre 1914-1918
DU PONT de Nemours
Les DECAUVILLE et SIOT-DECAUVILLE

Racines Ht Marnaises CG Haute-Marne N°90

Saint-Dizier pendant la Grande Guerre
Famille LOUVENT de Reynel: 5 frères dans la guerre
Jules Louis Ferdinand LANGOUTTE
Le Livre d'Or du collège Diderot de Langres
7e et 24e Sections d'Infirmiers Militaires en 1914

Racines Ht Marnaises CG Haute-Marne N°91

Histoire de Bussières-lès-Belmont (52)
Gaston DEBLAIZE
Famille Le DESCHAULT (généalogie historiée)
Famille AUVIGNE de Grandchamp

Ardennes Tiens ferme! N°140

François HUSSELOT inventeur ardennais de la "boîte
noire"
Noms cités dans des actes notariés Belges
L'Ecole Royale du Génie de Mézières (2)

RELEVÉ sur les REGISTRES de MARAYE EN OTHE par Bénédicte REIGNIER-TROUDE A. 2124

Le douzième jour d'août 1779, je soussigné prieur
curé de Maraye ay fait la bénédiction de la première
pierre des fondations de cette église placée dans l'an-
gle du côté du midy à côté du portail et de la tour qui
doit être bati vis avis la place avec la permission de
Mgr de Barral eveque de Troyes. J'ay fait en meme
tems la bénédiction de l'emplacement du Maître autel
et des Rigoles des fondations avec les prières et cere-
monies prescrites en présence du Sr Geoffrin natif de
Maraye demeurant à Troyes entrepreneur de l'église
et d'un grand nombre d'habitants. GOMBAULT curé

Le dimanche dix-sept septembre mil sept cent quatre-
vingt, nous soussignés prieur curé alissue de la grande
messe avons faits la benediction du terrain le plus ele-
vé du cimetièrre de cette paroisse suivant les ceremo-
nies prescrites avec la permission de Mgr léveque de
Troyes la reconstruction de léglise ayant obligé de
donner pus détendue au dit cimetièrre.

GOMBAULT curé

QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- **UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7**
- **ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT**
- **PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES**
- **INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION**

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	o	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême	b	après 1750	1750/	mère	M
mariage	x	douteux	?	filleur (e).....	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce)(filz	fs	marraine	m
décès	+	fille (filia)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y + 30/3/1768, y x 4/6/1736.

14-044-MAROT

Ch. renseign. sur MAROT-MAREAU Éloïse 18 ans mère célib. de MAROT Léon Eugène o 29.07.1877 à Auxon de père inconnu.

Eloïse domiciliée à La Coudre commune d'Auxon puis Paris. Reconnaissance par la mère acte passé chez Me MICHELEZ notaire à Paris le 5.11.1877 et transcrit le 24.11.1877 à Auxon.

Michel ROBIN A.2606

14-045-COPPEL

Ch. x après 1728 de COPPEL Pierre et CHANDELIER Anne dmt Petit Villepart commune de St Julien.

Serge GUÉNERON A.342

14-046-HARAN-DE BEZE-BAIZE-BESSE

Ch. o x et asc de HARAN Edme † /1701 et DE BESE Marie x 29.11.1665 Auxon serait-il celui-là ?

DE BEZE Olivier y † 21.06.1674 fs d'Anthoine 25 ans dmt La Coudre. Tém. HARAN Edme fs de Claude son beau-frère.

HARAN Claude serait-il le père d'Edme ? - DE BEZE Anthoine serait-il le père de Marie et d'Olivier ?

Marie France LABREVOIS A.2029

14-047-GERARD-VAUTRIN-VAUTRAIN

Ch. o des enfants de GÉRARD François et VAUTRAIN Marie Jeanne x 3.02.1739 à Beton-Bazoches

Seine et Marne. Entre 1739 et 1759 pas trouvé certains ni dans la Seine et Marne ni à Auxon où certains sont nés dont :

GÉRARD François o ca 1741 man. 26 ans. † 14.03.1809 à Auxon 69 ans y x 24.11.1767 à BERTON Catherine fa de † Jean et de † FOISELLE Jeanne vve de GUIOT-GUYOT-GUILLO André.

GÉRARD Alderald y o 24.01.1747 y † 16.02.1762 15 ans.

GÉRARD Pierre man. o ca 1748 y x 22.01.1770 à COTTET-COSTEL-COSTET Jeanne o ca 1749 y † 30 vendémiaire an XII (23.10.1803) 65 ans.

GÉRARD Edmée o ca 1757 y x 9.06.1789 à SEGUIN Edme cossonnier vf de DUPIN Marie 1x 26.04.1763 à Chamoy,

GÉRARD Marie o 8.12.1752 Auxon journalière y † 28 Nivose an X (18.01.1802) à 50 ans y x 29.01.1793 à BAILLY Jean 40 ans man. vf 1x de GRADOS Marie.

GÉRARD Michel (fa) o ca 1759 y x 3.05.1791 à TRUCHY Edme soldat † 14.03.1809/.

GÉRARD Catherine Thérèse y o 26.03.1759 † 4.01.1831 à Montfey 72 ans y x 18.01.1785 avec HUGOT Louis 52 ans lab.

Marie France LABREVOIS A.2029

Questions arrêtées le 25.11.2014

Jeannine FINANCE A.2091

RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

010-044- GÉRARD-VAUTRIN-VAUTRAIN

GÉRARD François † 9.07.1788 Auxon à 58 ans x 3.02.1739 Béton-Bazoches Seine et Marne avec VAUTRIN-VAUTRAIN Marie Jeanne † 13.03.1787 Auxon à 72 ans.

GÉRARD Georges y o 24.04.1686 y † 17.02.1744 à 55 ans y x 15.11.1706 avec HARAN Edmée y † 16.02.1765 à 84 ans.

VAUTRAIN Pierre sabotier † 4.12.1740 Béton-Bazoches à 51 ans x LAVERDIN Geroche y † 2.05.1755 à 70 ans.

GÉRARD Pierre † /24.04.1702 x POURREAU Jeanne † 1.02.1710 Auxon à 61 ans.

HARAN Edme † /24.11.1704 x vers 1665 à DEBESE-DEBEZE-DEBAIZE Marie y † 26.12.1707 à 62 ans.

Enfants du couple GÉRARD-HARAN :

François † 9.07.1788 Auxon x 3.02.1739 Béton-Bazoches avec VAUTRAIN Marie Jeanne † 15.03.1787 Auxon.

Georges y x 21.06.1751 avec THUILLIER Anne Françoise y x 1.12.1742 avec GUIGNON Louis y † 26.10.1750 à 40 ans y 2x 18.06.1753 avec MONTEL Loup.

Edmée y x 25.06.1754 avec GUIGNON Alderald.

Enfants du couple VAUTRAIN- LAVERDIN

Marie Jeanne x 3.02.1739 Béton-Bazoches avec GÉRARD François

Jean x HOUDART Anne y † 31.07.1751 à 31 ans

Pierre y x 3.06.1749 avec GÉRARD Jeanne Françoise fa de † Edme tonnelier et CUISIN Marie

Nicolas tém. au x de Pierre.

Enfants du couple GÉRARD-POURREAU :

Georges o 24.04.1686 Auxon y † 17.02.1744 y x 15.11.1706 avec HARAN Edmée y † 16.02.1765

Michel y o 24.02.1678 y x 24.04.1702 avec FESARD Nicole

Pierre tém. Au x de Georges le 15.11.1706.

Hubert y o 17.10.1675 † 15.11.1706/

Enfants du couple HARAN-DEBESE :

Claude x 23.11.1700 Auxon avec ENFUMEY Jeanne.

Émée y x 15.11.1706 avec GÉRARD Georges

Jeanne y x 24.11.1701 avec VENET Jean

Ellie tém. Au x de GÉRARD Georges, y x 26.11.1705 avec JAMARD Edmée o ca 1677

Marie y o 17.01.1675

Anne y x 27.11.1690 avec GUYART Cyprien , y 2x 4.04.1695 avec MILLET Edme

Edme y o 4.04.1683.

Marie France LABREVOIS A.2029

Réponses arrêtées le 30.11.2014

Jeannine FINANCE A.2091

GLANE

Relevé à Auxy, Loiret

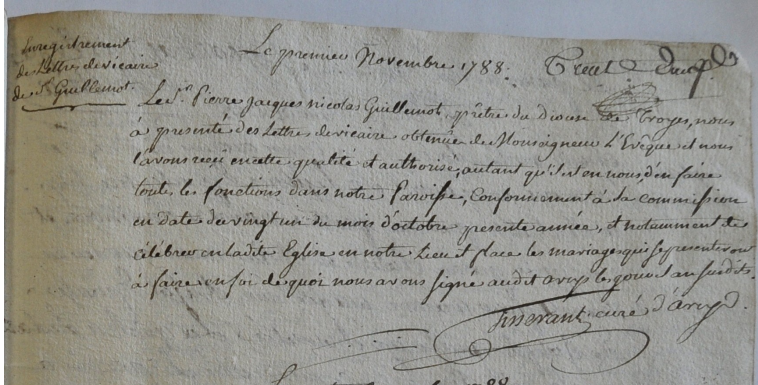
par Françoise Leyri-Ramelot A. 1908

Enterrement de Simonne Bouquet.
Simonne Bouquet âgée de près de trentetrois ans femme de Michel Bouquet pauvre mandiane de Troyes en champagne paroisse de St-Julien a été enterrée le 9 me de février 1704 dans le cimetière de cette paroisse en présence de son dit mari qui a déclaré ne sçavoir signer. Pétan Curé

GLANES ARCIS-SUR-AUBE

par Patrick GRENET A. 1980

Enregistrement des lettres de vicaire de M. Guillemot



Le premier novembre 1788

Le sieur Pierre Jacques Nicolas Guillemot, prêtre du diocèse de Troyes nous a présenté des lettres de vicaire obtenues de monseigneur l'évêque et nous l'avons reçu en cette qualité et autorisé autant qu'il est en nous d'en faire toutes les fonctions dans cette paroisse conformément à la commission en date du vingt et un du mois d'octobre présente année et notamment de célébrer en la dite église en notre lieu et place les mariages qui se présenteront à faire en foi de quoi nous avons signé au dit Arcy les jours et an susdits

Tisserand curé d'Arcy

Bénédictio de drapeaux

Ce jour d'huy vingt et un février mil sept cent quatre-vingt-dix, nous prêtre curé de cette paroisse avons donné la bénédiction aux drapeaux de la milice nationale de ce lieu, avec les cérémonies prescrites par l'Eglise, et en présence des sieurs Edme Bonaventure Courtois, Lieutenant colonel de la dite Milice, pierre Desguerros major en chef, et autres officiers, soussignés avec nous

Signé Tisserand curé

Colas maire - Berey - Dosseur -
Folliot Dacolle - Denevers - Carrey
G. Oudin - Desguerros major -
Boullard - Courtois - De Closets -
Aviat Guillemot - L Mugot maire -
Charles Paris maire - Jeanne - Coffi-
net maire - Charles Floura.? Maire
d'Orme - Dagrand Tosey - etc...



Cote A.D. Aube 4 E 6/8

RÉPONSES A DES QUESTIONS POSÉES ET RESTÉES NON ÉLUCIDÉES

par Patrick GRENET A.1980

02.175 PAILLARD - THEOPHILE

Je réponds à ma question

11 PAILLARD Louise Cécile ° Lhuître 31.07.1885
y + 30.11.1952 y x 28.06.1902 QUINOT Georges Ma-
rie Alphonse
22 PAILLARD Narcisse ° Chavanges 5.11.1858 x
Brandonvilliers Marne 19.04.1881 + Lhuître
2.04.1925
23 THEOPHILE Valentine Marie Adeline ° Bran-
donvilliers 18.08.1858 + Lhuître 21.11.1937
44 PAILLARD François ° Chavanges 1.12.1823 y
x 16.2.1852 y + 8.01-1906
45 PERSIN Célestine Esther ° Drosnay, Marne
6.03-1826 + Chavanges 1501.1899
46 THEOPHILE ° ca 1827 Vitry le François Mar-
ne x Brandonvilliers 23.11.1852 y + 18.8.1860
47 BAUCHÉ Victorine Adrienne y ° 4.03.1826
89 PAILLARD M. Jeanne ° 13.2.1801 Chavanges
90 PERSIN Louis ° Drosnay, Marne 29.10.1787 y
x 22.06.1812 Marie CHATELOT 2x Isson, Marne
91 LECOINTRE Augustine Marie Louise ° St Re-
my en Bouzemont Marne 11.01.1792 + Drosnay
24.12.1835
94 BAUCHEZ Auguste Jean Baptiste ° Brandon-
villiers 16.05.1805 y x 15.11.1824
95 BERTIN Marie Magdeleine ° Chatelraould,
Marne 10 prairial an III + Frignicourt Marne
6.04.1842 1x Chatelraould 2.01.1721 VACHER Jean
Baptiste Laurent
178 PAILLARD Simon ° 1.03.1778 Chavanges y x
27.02.1797
179 ROBERT Marie Marguerite y ° 8.11.1776
180 PERSIN Joseph ° Fresnay 4.04.1746 + Drosnay
Marne 17.03.1802 x Outines Marne 8.05.1770
ROYER Marie Nicole
181 GUEDELLE Marie Catherine ° Drosnay
30.12.1753 y + 7.12.1811
182 LECOINTRE Nicolas ° ca 1758 St Remy en
Bouzemont y x 26.04.1786 y + 6.07.1794
183 COLSON Louise ° ca 1763 St Remy en Bouze-
mont, + Isson 25.12.1811
189 BAUCGEZ Marguerite ° ca 1784 + 12.12.1816
Brandonvilliers
190 BERTIN Jacques + Chatelraould 18.05.1803
191 BARBIER Marie Louise + Courdemanges Mar-
ne 17.03.1810
356 PALLIARD Nicolas x Montiers en L'Isle
29.01.1758 à GRILLOT Marguerite 2x Chavanges
6.07.1772

357 CHARBONNET Françoise
358 ROBERT Pierre Michel
359 BRUNE Marguerite
360 PERSIN Claude x Ville sur Terre 28.01.1743 y
+ 18.10.1753
361 GARNIER Marguerite ° Ville sur Terre
6.10.1724 + Fresnay 28.04.1752
362 GUEDEL Henry
363 LOPPIN Claudine
366 COLSON Nicolas x St Remy en Bouzemont
16.06.1760
367 CAZIN Louise + Isson 23.08.1802 2x
24.02.1772 GONDIER Louis
378 BAUCHEZ Edme x 18.11.1782 Brandonvillier
379 BLIN Marguerite
712 PAILLARD Remi
713 LECOMTE Catherine
714 CHARBONNET Claude
715 COINTON Anne
720 PERSIN Jacques, x Fresnay 8.07.1697
721 GRAMMAIRE Jeanne y + 3.12.1721
722 GARNIER René x Ville sur Terre 1.05.1724 y
+ 21.07.1735
723 MENAGE Charlotte
732 COLSON Antoine
733 CLEMENT Marie Catherine
734 CAZIN Nicolas
735 MARCHAND Louise
756 BAUCHÉ Jean
757 LECLERC Charlotte
758 BLIN Jean x Brandonvilliers 25.11.1737 y +
24.05.1770
759 GALLOT Marguerite ° Brandonvilliers
15.05.1718 y + 24.04.1787
1440 PERSIN Jacques
1441 TABOURIN Léonarde
1442 GRAMMAIRE Nicolas
1443 PODÉ Edmonde
1444 GARNIER Jean
1445 JOBARD Jeanne
1446 MENAGE Jacques
1447 THIEBAULT Marguerite
1518 GALLOT Antoine x Brandonvilliers
14.01.1716 y + 10.10.1749
1519 BATTIER Georgette y + 24.12.1734

03.186 SIMONNET

+ Etelles 25.12.1746 Antoine SIMONNET 75 ans,
veuf d'Anne PIFFRE

03.137 DROUOT - LEPAUVRE

x Dosnon 28.11.1690 Sébastien DROUOT de Trouan le Grand fs de † Jacques laboureur et de † THEVENOT Nicolle avec LEPAUVRE Claude fille de † Marc laboureur et de BARREY Jacqueline CS 4^{ème} degré.

x Dosnon 24-11-1666 LEPAUVRE Marc fs de Mathieu et CAMUS Edmée avec BAREY Jacqueline, fa de Simon et BARREY Catherine

04.008 BRISSARD

Jean BRISSARD manouvrier † Arcis sur Aube 14.09.1727 dans la carrière d'Arcis, tirant de la pierre.

04.107 MARNAT - THIERIOT

° 16.01.1877 Droyes Hte Marne MARNAT Gabrielle Marie fa d'Etienne Ambroise cultivateur et de THIERIOT Marie Adrienne y x 24.10.1898 avec LAMBERT Henri Alexandre marchand boucher à Brienne le Château ° 8.07.1872 St Remy en Bouzemont Marne ° Droyes 20.09.1881 MARNAT Justin Adrien des mêmes x Montier en Der 6.06.1905 avec PETIT Gabrielle Louise

° Droyes 8-8-1887 MARNAT Abel Ernest des mêmes + Louvemont 2.04.1950 x Louvemont Hte Marne 6.10.1919 BAUDON Geneviève Louise Alphonsine.

04.289 Charny le Bachot famille DANTON

Perrette Ingrand + Charny le Bachot 18-10-1709 x Charny le Bachot 16.02.1699 De VILLIERS de L'ISLE ADAM Edouard noble homme fils de † Claude escuyer et de † RICHOMME Claude avec CLIVOT de La NOUE Geneviève fa de † Pierre chef fourrier de Madame et de Maillard Elisabeth, dispense 3^{ème} au 4^{ème} ° affinité.

° Charny le Bachot 1.12.1678 CLIVOT de La NOUE Geneviève fa de Pierre et de Maillard Elisabeth + Charny le Bachot 15.07.1734 Edouard de VILLIERS de L'ISLE ADAM écuyer ° Plancy 1.01.1702 SEURAT Elisabeth fa de Simon et LENFANT Elisabeth p Michel Megard, m Marie Chappelle.

+ Plancy 27.01.1737 SEURAT Elisabeth 33 ans x Troyes 26.06.1724 POULLET Antoine.

+ Plancy 18.06.1756 POULLET Antoine 57 ans.

x Charny 7.07.1682 PORENTRU Etienne vf de Louise HERVEY x Plancy 21-2-1674 avec DANTON Catherine fa de Charles et ROBIN Catherine.

x Charny 23.02.1688 DANTON Etienne fs de Jean et MARÉ Anne avec BRUCHON Marguerite fa de Nicolas et OLIVIER Edmée.

+ Charny 27.10.1742 DANTON Etienne 80 ans vf.

+ Champfleury 13.03.1734 BRUCHON Marguerite

00.411 DROTHIER - GÉRARD

+ Dampierre 21.08.1787 DROTHIER Jean 77 ans fs de Nicolas et d'LOUDIN Anne x MOUTON Anne.

x Dampierre 8.07.1782 DROTHIER Jean laboureur veuf d'Elisabeth LALORE avec GÉRARD Marguerite

te Thérèse majeure fa de † Henry charon à Ramerupt et de † Marie Anne Huguenin.

° Ramerupt 23.03.1751 GERARD Marguerite Thérèse.

+ Dampierre 24.08.1816 70 ans GERARD Marguerite Thérèse x MARTIN Jean Baptiste, Jean Jacques DROTHIER, fils.

x Dampierre 1.06.1790 Martin Jean Baptiste avec Gérard Marguerite Thérèse, 36 ans, veuve de Jean DROTHIER.

04.471 PIERRET - TOURON

x Crésantignes 19.02.1884 PIERRET Emile Fernand 25 ans horloger ° Auzon fs de † PIERRET Jean Baptiste † 16.08.1880 et CIGORGNE Marie Clémentine avec TOURON Mathilde Elise 23 ans ° Allains Somme fa de Elie Constant manouvrier et de DEBRAY Marie Françoise Adélaïde demeurent à Mont St Quentin Somme

Reconnaissance et légitimation de Julienne ° Mont St Quentin, Somme 31.12.1882

° Crésantignes 28.01.1887 GERMAIN Emile Fernand, x 26.12.1964 Magnanville Seine et Oise avec GALTIER Marie Louise.

08.019 PETIT : SAVOYE

+ Plancy 30.12.1782 PETIT Jean Baptiste manouvrier, 88 ans. témoins Jacques LOISELET gendre - Gilbert LEONET, gendre.

+ Plancy 15.6.1780 SAVOYE Catherine 67 ans x PETIT Jean Baptiste.

08.066 DROUOT

+ Trouan le Grand 15.04.1689 THEVENOT Nicole, x DROUOT Jacques + Trouan le Grand 24.11.1733, 76 ans, témoins Claude fs Vincent GOMBAULT, gendre

08.079 PARFAIT : BOURGEOIS

Je réponds à ma question

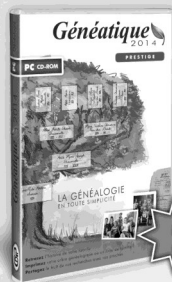
x Droyes Haute Marne 13.1864 PARFAIT Auguste Eugène ° Arrembécourt 7.01.1834, cultivateur à Joncreuil, 30 ans fs de † François + Arrembécourt 20.04.1838 et de LORPHELIN Marie Anne avec BOURGEOIS Marie Victoire 24 ans ° Droyes 22.10.1839 fa de Isidore Nicolas propriétaire et de PERCHERON Marie Reine Henriette

Généatique 2014

Votre généalogie sur Windows,
Internet et mobile



Synchronisez votre généalogie entre votre ordinateur,
le site en ligne et votre tablette ou smartphone. Votre généalogie
peut être consultée ou modifiée sur ces trois plateformes !



Offre « Spéciale adhérent »

En tant qu'adhérent, votre association vous permet d'acquérir
Généatique 2014 Prestige en coffret à un prix préférentiel.

139,95 €

95 €

Rendez-vous sur le site :

www.geneatique.com/asso

et introduire le code de remise suivant

ReducGAUBE10



www.geneatique.com

NOUVEAU

VENEZ DÉCOUVRIR

LE LOGICIEL GÉNÉATIQUE

AU BUREAU DE VOTRE ASSOCIATION

Le mercredi de 14 heures à 16 heures

A VOIR

Le site du C. G. A pour la Guerre 14 - 18

Lien « MORTS pour la FRANCE »

Consultation directe sans login et sans mot de passe sur la page d'accueil



LIVRE D'OR

Tous les relevés du livre d'Or sont sur le site,
à l'exception de la commune de Bar sur Seine

